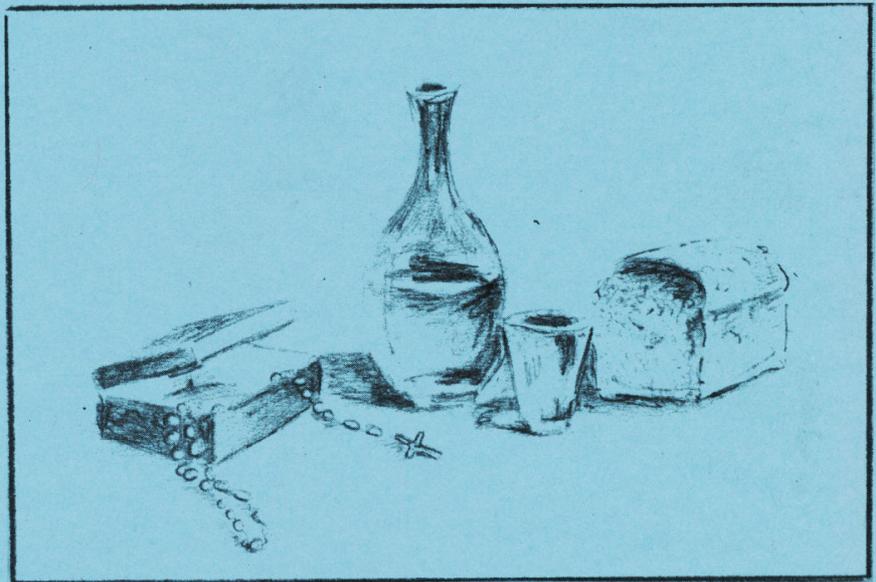


montjoie

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel
avril
1987

n° 48



01 - ANIMATION-LOISIRS-JEUNES

Propose des

"ACTIVITÉS DE LOISIRS ÉDUCATIFS ET CULTURELS
DANS UN ESPRIT D'ÉQUIPE ET D'OUVERTURE
SUR LA VIE".

sans oublier les éléments essentiels que sont :

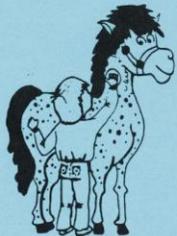
- LA DÉTENTE
- LE JEU
- LA FÊTE



Pendant l'été 1987 :

- CENTRES AÉRÉS SANS REPAS
- CENTRES AÉRÉS AVEC REPAS
- CENTRES DE VACANCES
- CAMPS à dominante :

- ☼ Montagne
- ☼ Mer
- ☼ Informatique
- ☼ Tennis
- ☼ Équitation
- ☼ Expression théâtrale
- ☼ Ski d'été
- ☼ Audio-visuel
- ☼ Vélo-cross...



**Pour des jeunes
âgés de 4 à 17 ans**



A.L.A.T.F.A. DIFFUSION

Association Agréée d'Éducation Populaire
par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports
Affiliée à l'U.F.C.V.

**01 - ANIMATION-LOISIRS-JEUNES
ALATFA
Boîte Postale 82
01500 Ambérieu-en-Bugey**

Sommaire

Editorial	p. 2
La désinformation	4
Carnet de chasse	7
Croquis panoramique	10
Message à tous les jeunes du monde	14
Le mot du Père	16
Le mot d'Akéla	18
Histoire en l'air d'un bandar log	20
Badge reporter	21
Acum dent de lion	24
Jeux	26
Michou a du cran	28
Le millénaire capétien	30
La spéléologie	32
La foudre	35
Des montagnards à la hauteur	36
Feu de camp : la joie	39

montjoie n° 48

directeur de publication :
P. DURIEUX

couverture : Dominique CAILLET

Louis Corbet

Ancienne Entreprise C. Boulaye

65, rue Marius-Berliet
69008 LYON

C.C.P. LYON 3478-09
TÉLÉPHONE 72.37.05.23
78.00.52.98
R. C. Lyon 61 A 450

MAÇONNERIE
BETON ARME

TRAVAUX NEUFS
ENTRETIEN D'IMMEUBLES
ET D'USINES



**CRÉATIONS
ET
RÉALISATIONS
GRAPHIQUES**

Tous travaux d'Imprimerie
Tél. 72 37 27 62

Editorial

Ta place dans la Patrouille

Tu connais le 3^e article : Servir et sauver son prochain.

Mais qui est le prochain ? Le plus proche de toi : ta famille, tes amis de classe, la troupe, la compagnie. C'est de l'attention à tes frères scouts, si tu es scout ; à tes soeurs guides, si tu es guide, que je voudrais te parler.

Tu n'es pas scout seul, ni guide seule, tu l'es pour ta patrouille également. Et si tu n'es pas là, ta patrouille souffre. Si tu es présent il y a, au service des autres, deux mains de plus, un coeur qui vibre, une imagination créatrice, des qualités nouvelles (eh oui, les tiennes !), des yeux attentifs.

As-tu réfléchi à tout cela lorsque tu manques la réunion, la sortie ou le week-end ?

Vouloir écouter l'autre, être disponible, accepter de donner de soi-même, c'est là ta vocation en patrouille :

"quiconque veut devenir grand parmi vous, dit le Christ, devra se faire serviteur, à l'exemple du Fils de l'homme, qui n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup".

Tu fais partie des Ecureuils et il y a une réunion ? Allez, sors du confort, oublie ta fatigue, et va servir. Cela veut dire : aider à faire le sac de l'autre, courir avec ta patrouille, éplucher les légumes pour le repas, souffler sur le feu, soutenir celui ou celle qui peine, finir le compte-rendu de sortie, bâtir la veillée, téléphoner aux autres le message du C.P., chercher des idées de sketches ... Toujours ensemble, toujours "toi" à la tâche, alors que tu aurais envie de souffler, ou de tricher en allant t'asseoir dans un coin.

As-tu réfléchi à tout cela lorsque tu hésites à te rendre à la sortie ?

Quand tu gardes le sourire et que tu rapportes encore et encore du bois pour le feu, c'est le Christ venu pour servir qui vit en toi. Te dépenser sans compter, vaincre l'égoïsme et le repli sur toi, cela amène une joie terrible : tu aimes les autres comme le Seigneur les aime ! Il s'est fait petit, il s'est fait serviteur, le Jeudi Saint il a lavé les pieds de ses disciples. Voilà l'exemple.

Une patrouille, c'est être sept au lieu d'être un. Avoir quatorze mains au lieu de deux ; sept cerveaux, sept coeurs au lieu d'un seul, pour réfléchir, vouloir s'unir, se mettre tous ensemble pour défendre une même idée, poursuivre un même but, vivre un même idéal. Vas-tu manquer et faire défaut ?

Et le ciment de ta patrouille, c'est une amitié profonde et chrétienne, c'est à dire humble et active, inventive et jamais endormie. Même chez toi ou en pension, pense patrouille, trouve les gestes, les attentions délicates, les idées nouvelles qui font vivre la patrouille.

Le scout ou la guide est fait pour servir et sauver son prochain. As-tu pensé que tu piétinais cet article lorsque tu manquais délibérément une réunion ?

Et je t'entends : et mes études ? et ma musique ? et souffler en famille ? et le tennis ? Non, il faut te tourner de plus en plus vers ceux ou celles de ta patrouille, te mettre à leur service, organiser ta vie, ton travail scolaire de manière à ne plus leur fausser compagnie. Voilà un effort, une montée constante. Relis Saint Paul dans l'épître aux Ephésiens (ch. IV) :

"Nous sommes membres les uns des autres. Montrez-vous bons, partagez les soucis et les peines des autres".

Alors méfie-toi des bonnes raisons de manquer la réunion : elles cachent parfois le défaut de l'égoïsme.

le 21 juin 87 : Fête - Dieu

**n'oubliez pas notre rencontre d'association
procession, messe, spectacle.**



formation civique

18_01_87

CONNAISSANCE ELEMENTAIRE

DE LA DESINFORMATION.

"Qu'est-ce que la désinformation ?"

Question fondamentale qu'il faut se poser. La désinformation est un mode de conditionnement des esprits, de l'opinion publique. Elle exige toujours :

- que la cible (les foules, les téléspectateurs, les auditeurs, vous et moi ...) ne soit pas organisée,
- que la cible soit "complice", c'est à dire que l'on se laisse désinformer par habitude, sans réfléchir et dans le sens du courant.

Il faut savoir que la désinformation a essentiellement recours aux mass-médias (télévision, radio, presse quotidienne, tracts, exposés, etc ...). Le pouvoir dont les média dépendent est basé sur les grandes dynasties financières (voir paragraphe sur la désinformation politique). La désinformation sait s'adapter à la cible visée. Elle agit toujours par des intermédiaires. L'image du levier montre l'importance de cette chaîne d'intermédiaires : plus la distance est grande entre le point d'appui et le point d'application, plus le poids que vous pourrez soulever est grand. Le levier idéal de la désinformation est la presse parce qu'elle multiplie les intermédiaires ; elle amplifie, c'est une caisse de résonance.

La désinformation, parfois information tendancieuse, sait choisir différents procédés. L'information choisie comme arme de désinformation doit être crédible.

On compte parmi les différents procédés :

- la contre-vérité non vérifiable,
- le mélange vrai-faux,
- la déformation du vrai : vérités sélectionnées ou statistiques, mal présentées ... voire truquées.

On note par exemple lors de l'assassinat de Georges Besse, P.D.G. de Renault, le gros titre suivant : "les fous frappent à la tête". L'idée suggérée est que, derrière le terrorisme, il n'y a ni objectif politique, ni organisation structurée mais simplement la folie de quelques excités.

Cette fausse information par l'image s'accompagne bien souvent du langage employé dans l'article :

- falsification du langage,
- création de mots nouveaux, et de leur mythe,
- appauvrissement du langage lui-même (les sigles) - (1)

Prenons des exemples simples qui illustrent cette forme d'esprit désinformante :

terme impropre	terme exact	objectif visé
I.V.G.	Avortement	Déculpabiliser l'avortement
Exécuter	Assassiner	Honorabiliser les assassins
Mercenaire	Combattant pour la liberté	Déconsidérer l'armée

On pourrait recenser, en ouvrant tel ou tel journal de la presse quotidienne, bien d'autres moyens. "Le monde" par exemple, réputé pour être objectif, n'est en fait qu'un instrument de désagrégation de notre société par l'emploi de cette forme de mensonge appelée désinformation. Notons simplement l'usage de mots ambigus, l'utilisation de la mise en page, où un petit encadré attire plus l'oeil qu'un long récit, l'usage de caractères gras en bas d'un entre-filet, l'article flou avec une phrase finale claire, la fausse symétrie de deux articles ...

Prenons maintenant deux exemples de désinformation politique, et tout d'abord la désinformation sur les rapports entre "capitalistes" et communistes. Le conflit Est-Ouest s'avère un leurre. On sait que la mise en place en 1917 du régime soviétique en Russie se fit grâce à l'appui massif de dynasties financières juives, américaines et européennes. En finançant l'Est, et en suscitant par là-même un bloc concurrent de l'Ouest, les dynasties financières tirent parti de l'opposition entre ces deux blocs et de la dialectique ainsi développée à l'échelle mondiale. Maintenir le monde en état de crise permanente est un moyen pour elles de l'acheminer vers un gouvernement mondial dont elles auraient la pleine maîtrise (diviser pour régner).

La désinformation sur l'Afrique du Sud est un exemple qui montre que la cible peut être à la fois les milieux de "gauche" et de "droite", les populations de ce pays sont prises en tenaille entre une pression appliquée de bas en haut par les révolutionnaires communistes et une pression de haut en bas exercée par les américains et les occidentaux. On dit à la gauche : le peuple noir opprimé par les blancs se libère spontanément de ses chaînes ; à la droite : l'Afrique du Sud représente l'enjeu du conflit entre l'Est et l'Ouest.

(1) Georges Orwell, "1984", édit. Gallimard, collection Folio.

On peut aussi considérer un exemple de désinformation religieuse.

L'exemple du C.C.F.D. (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) prouve que la désinformation peut être utilisée en vue d'une opération de "racket" à grande échelle. Le C.C.F.D. participe à la déstabilisation de l'Occident et à la socialisation du Tiers Monde. On récolte dans des paroisses l'argent des fidèles en leur disant qu'il servira à nourrir la veuve et l'orphelin ; on utilise cet argent pour soutenir ou contribuer à mettre en place des régimes communistes qui créent, par centaines de milliers, des veuves et des orphelins. Le C.C.F.D. "se sert d'une couverture charitable pour alimenter non les affamés mais la subversion". (1)

"Comment lutter contre la désinformation ?"

Il faut tout d'abord ne pas se laisser toucher par la désinformation et pour cela utiliser des organes d'informations sérieux. Il faut ensuite éviter le conditionnement des mass-média (même inconscient). Ne les utiliser qu'en cas de nécessité. Éviter d'adopter le vocabulaire et les schémas standards de la désinformation. Surtout ne pas pactiser avec le mensonge car il est la clef de notre asservissement. "Refuser le mensonge, lui tourner le dos, il s'éteint de lui-même" (2). Enfin une bonne culture générale (historique même) est nécessaire pour juger par soi-même de manière à prendre du recul face à ce que les média proposent.

N.B. : en aucun cas cet article n'a la prétention de relater l'ensemble de l'étude faite pendant cette journée. Il est simplement un résumé des idées principales (documents au Q.G.)

sources :

"La subversion", Roger Mucchielli, édit. CLC, 1976.

"1984", Georges Orwell, édit. Gallimard : roman d'anticipation qui parut incongru à l'époque et qui aujourd'hui ne se révèle pas si faux.

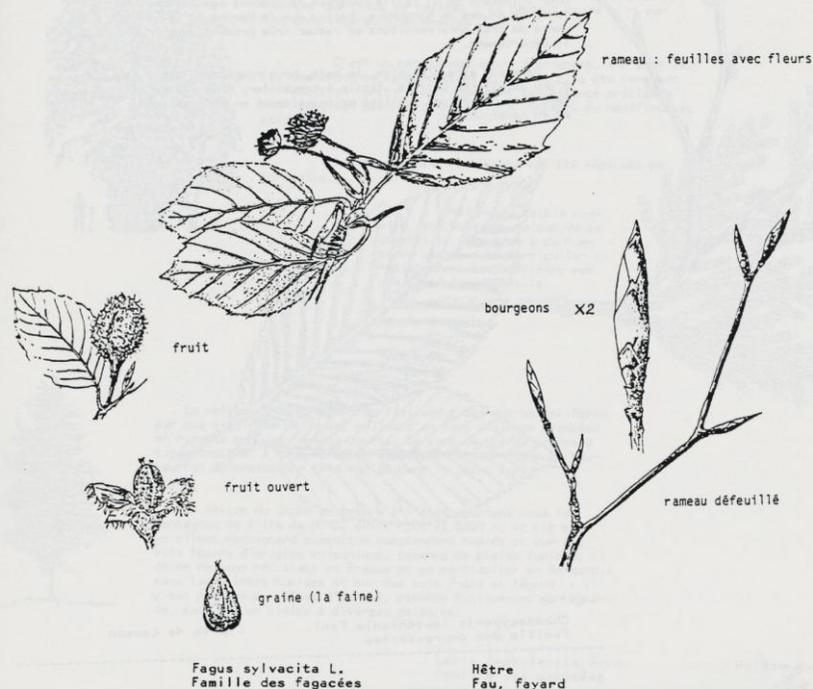
"Le montage" par Vladimir Wolkoff.

(1) Yves Daoudal, "Le CCFD, histoire d'une mise à nu", Itinéraire n° 305

(2) Soljenitsyne.



un carnet de chasse



Caractérisé par un tronc cylindrique, une écorce lisse et gris clair, le hêtre, très commun dans notre région, constitue de magnifiques futaies surnommées par les forestiers "cathédrales". C'est un arbre de première grandeur très exigeant en humidité atmosphérique, ce qui explique son importance en Normandie, craignant les froids excessifs et dont l'enracinement traçant permet le développement sur les sols superficiels.

Malheureusement, le hêtre connaît depuis plusieurs années de graves problèmes dus aux attaques associées d'un insecte et d'un champignon. Leur présence est décelée par l'apparition de petits points blancs en plages sur le tronc ; ils entraînent la mort de l'arbre et déciment ainsi nombre de peuplements dans tout l'Ouest de la France. De plus, la régénération du hêtre, aussi bien naturelle qu'artificielle, est difficile ; tout cela rend aléatoire son extension voir le renouvellement des peuplements adultes.

Auparavant, utilisé comme bois de feu, ses utilisations sont devenues variées : déroulage pour les belles billes de pied, ébénisterie servant à faire des meubles en bois blanc, tournerie et emballage.

Nothofagus procera Cerst.
Famille des fagacées

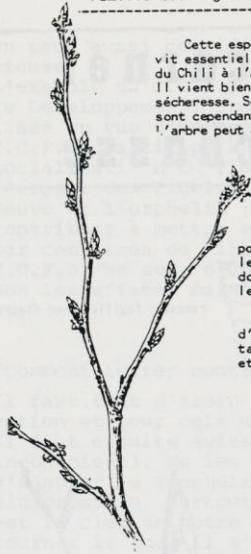
Hêtre du Chili

Cette espèce, originaire du Chili, est très voisine du hêtre et vit essentiellement sur la côte Ouest de l'Amérique du Sud, s'étendant du Chili à l'Argentine où il représente 60 à 50 % de la surface boisée. Il vient bien sous un climat doux et humide sans longues périodes de sécheresse. Ses feuilles caduques rappellent celles du charme, mais sont cependant plus elliptiques et moins grandes que chez ce dernier. L'arbre peut atteindre 40 m de haut et 2 m de diamètre.

De croissance rapide, le nothofagus peut constituer des peuplements très productifs sur des sols de qualité moyenne où le sylviculteur ne dispose actuellement, pour leur mise en valeur, que d'essences résineuses.

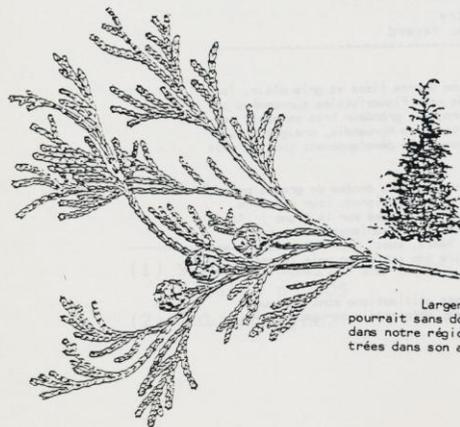
Cependant très sensible aux gelées tardives, il semble pour l'instant qu'il faille réserver le procera aux régions les plus douces de Normandie, telles que la Manche où il donne de très bons résultats et rester très prudent dans le département.

Dans son aire d'origine, le bois, brun rougeâtre, est d'une excellente qualité, facile à travailler, très résistant à la pourriture, utilisé principalement en menuiserie et en construction.



Chamaecyparis lawsoniana Parl.
Famille des cupressacées

Cyprès de Lawson



Cet arbre de grande taille, à port conique, peut atteindre 50 m de haut. Sa pousse terminale est courbée. D'allure générale très voisine du thuya géant, il s'en distingue entre autres par les aiguilles latérales opposées d'un rameau qui à la face inférieure de ce dernier forment un "Y", alors que les mêmes aiguilles chez le thuya forment un "X".

Le cyprès de Lawson est une importante espèce de l'Ouest de l'Amérique du Nord, quoique son aire soit relativement limitée sur le littoral pacifique, dans le Sud de l'Oregon et le Nord de la Californie, depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.500 m d'altitude.

Largement introduite pour l'ornement, cette espèce tout comme le thuya pourrait sans doute être plus largement utilisée pour les reboisements, surtout dans notre région où les conditions climatiques se rapprochent de celles rencontrées dans son aire naturelle.

Thuja plicata Don.
Famille des taxodiacées

Thuya géant

Très grand arbre pouvant dépasser 50 m de hauteur, à port conique aigu, à flèche verticale. Feuillage dense d'un vert sombre, croissance rapide, grande longévité.

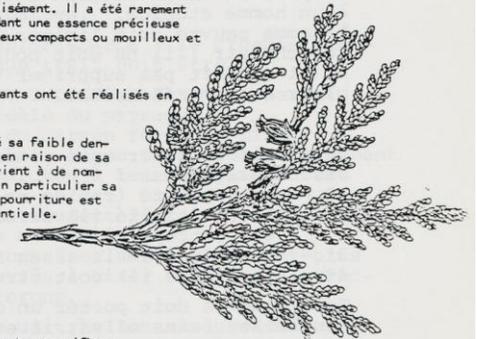
Originaire de l'Ouest de l'Amérique du Nord, il occupe une aire étendue, le long du Pacifique avec, vers l'Est, une pointe jusque dans les Montagnes Rocheuses où il peut s'élever jusque vers 1800 m.

Espèce supportant bien l'ombre dans la jeunesse, très résistante au froid, mais souffrant des sécheresses estivales, aussi le trouve-t-on dans les sols profonds et humides des fonds de vallées ; il réussit moins bien sur les sols légers, bien drainés.

C'est un magnifique arbre d'ornement. A l'état isolé, les branches se marcottent aisément. Il a été rarement introduit en forêt. C'est cependant une essence précieuse pour reboiser des terrains argileux compacts ou mouilleux et acides.

Quelques essais concluants ont été réalisés en Normandie.

Malgré sa faible densité, son bois, en raison de sa durabilité, convient à de nombreux usages ; en particulier sa résistance à la pourriture est une qualité essentielle.

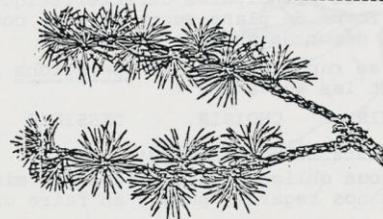


Le mélèze se distingue très facilement des autres conifères par ses aiguilles caduques, molles, d'un vert clair et groupées en rosette sur des rameaux courts. Ce sont de grands arbres à tiges droites, à cime conique, dépassant rarement 30 m de hauteur et de croissance très rapide dans le jeune âge.

Le mélèze du Japon se trouve à l'état spontané dans les montagnes de l'île de HONDO entre 1700 et 2400 m, et vit sous un climat montagnard océanique constamment humide et sur des sols légers d'origine volcanique. Essence de pleine lumière, il donne de bons résultats en France et en particulier en Normandie sous les climats humides et sur des sols frais et légers ; il est préféré au mélèze d'Europe, essence typiquement montagnarde, sensible en plaine à diverses maladies.

Larix leptolepis Gord.
Famille des pinacées

Mélèze du Japon



Son bois mi-lourd résistant très durable, facile à travailler, convenant à de nombreux emplois dans son pays d'origine, paraît devoir se maintenir dans les reboisements français pourvu qu'on lui réserve des sols profonds et frais.

le croquis panoramique

Essayez donc de décrire un paysage à un ami auquel vous aurez bandé les yeux. Vous comprendrez alors la supériorité d'un croquis, même simple, sur une explication forcément compliquée.

Le but du croquis panoramique est de transmettre des renseignements sur un certain secteur. On a pu dire qu'il était comparable à un télégramme envoyé par un homme très pauvre à un homme stupide.

L'homme pauvre doit limiter le nombre de ses mots et bien les choisir ; il ne doit pourtant être ni ambigu, ni obscur et il ne doit pas supprimer trop de détails ; il doit rester clair et compréhensible.

De même pour le croquis panoramique dont les quatre principes essentiels seront :

- 1° - la rapidité (rapide ne veut pas dire bâclé)
- 2° - l'objectivité (il se rapportera à l'objet pour lequel il est entrepris)
- 3° - le soin (jamais assez soigné)
- 4° - la clarté (il doit être clair et lisible).

Tout croquis doit porter un certain nombre d'indications essentielles (sans elles, il est inutilisable).

- 1° - sujet du croquis
- 2° - but du croquis
- 3° - d'où il est dessiné
- 4° - dans quelle direction regarde l'observateur
- 5° - Visibilité
- 6° - heure et jour
- 7° - nom de l'auteur.

La difficulté réside dans la nécessité de faire sortir un croquis clair d'un paysage parfois très embrouillé.

On peut d'abord regarder longuement le paysage en fermant à demi les yeux pour éliminer les détails inutiles et conserver l'impression générale de ses principales caractéristiques. Observez comment il est formé de plans successifs et comment on peut le voir comme un décor de théâtre en carton.

De toute façon, il faut se rappeler que les opérations à conduire successivement sont les suivantes :

REGARDER REFLECHIR CHOISIR DESSINER

Le dessin ne vient qu'en quatrième position.

Le croquis panoramique nous oblige à faire l'analyse minutieuse du tableau qui s'offre à nos regards, puis à en faire une synthèse schématique.

C'est un excellent moyen de découvrir la beauté d'un paysage, de discerner les détails qui seraient passés inaperçus après un simple coup d'oeil jeté en touriste.

Le croquis panoramique est un travail d'exactitude et de fidélité minutieuse.

Le premier venu, à condition de ne pas être manchot et avec un peu d'entraînement, peut faire un croquis honnête.

Le matériel nécessaire est simple :

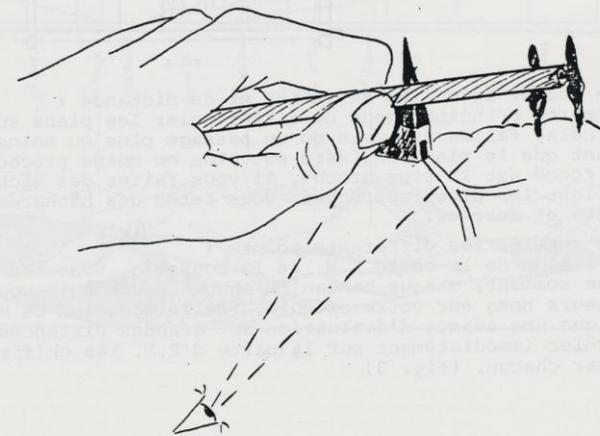
- un crayon bien taillé,
- un cadre-viseur,
- une planchette,
- du papier à dessin et quatre punaises.

- 1° - Un CRAYON BIEN TAILLÉ est INDISPENSABLE : le croquis panoramique doit être net ; chaque trait doit être pur.
- 2° - Le CADRE-VISEUR est QUASIMENT INDISPENSABLE : il permet de faire une reproduction fidèle du paysage. C'est un cadre découpé dans du carton fort, ou mieux, constitué par un châssis en bois léger tendu horizontalement et verticalement de fils numérotés à leur origine sur le cadre. Ce cadre doit avoir approximativement 26 x 16 cm, les fils étant disposés tous les 2 cm au maximum. Les deux fils médians, horizontal et vertical seront plus gros : leur intersection servira à viser "le repère caractéristique" dont nous reparlerons.

Vous pourrez également faire un très bon viseur avec une plaque de "plexiglass" dont le carroyage est gravé avec une pointe.

Si vous n'avez pas de viseur, vous pourrez toutefois faire un croquis panoramique en situant tous les points caractéristiques par rapport au point repère. Vous mesurerez les distances qui séparent ces points à l'aide d'un crayon tendu à bout de bras (fig. 1)

Fig. 1.



3° - Il faut considérer comme INDISPENSABLE UNE PLANCHETTE sur laquelle est punaisée votre feuille de papier. Sur celle-ci vous tracez très légèrement un quadrillage correspondant exactement à celui de votre viseur. Il importe qu'à chaque coup d'oeil votre cadre soit à la même distance de vos yeux. Pour cela, à moins que le cadre soit sur un trépied fixe, vous le tenez à bout de bras ou, ce qui est préférable, il est maintenu à une distance constante, que vous réglez par une ficelle dont une des extrémités est fixée au cadre et l'autre pincée entre vos dents.

Pour effectuer le croquis proprement dit, il est nécessaire :

a) de le centrer
vous repérez un point remarquable et facilement repérable que vous faites coïncider avec le repère de votre cadre (intersection des deux gros fils). Vous le reportez sur votre feuille (fig. 2)

Comme la confection du croquis peut durer un certain temps, on ne sera pas obligé de tenir constamment le cadre en position. Il suffira à chaque visée de faire coïncider les deux gros fils avec le repère choisi. Un fil à plomb attaché à la partie supérieure du cadre permettra de s'assurer de la parfaite verticalité des fils.

b) de joindre ces points par les lignes maîtresses de votre croquis. Celui-ci doit être précis, reproduisant toutes les silhouettes. Il sera d'autant plus précis, faisant ressortir les routes, chemins, maisons, châteaux d'eau, etc ... que le plan dans lequel ces points se trouvent est plus proche.

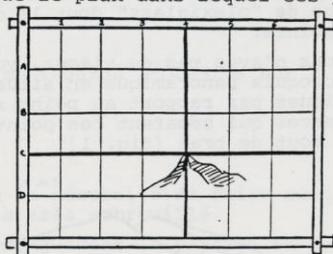


FIG. 2.

c) de donner la notion de relief et de distance : il importe principalement de différencier les plans successifs. Pour cela, faites un lavis ou un passage plus ou moins foncé, suivant que le plan considéré est plus ou moins proche ; le plus foncé est le plus proche. Si vous faites des hâchures, pour les plans les plus rapprochés, vous ferez des hâchures de gros calibre et serrées.

d) de repérer les différents points : avec l'aide de la carte E.M. de la boussole, vous identifierez chaque sommet, chaque hameau ou chaque route puis vous reporterez leurs noms sur votre croquis. (Belle occasion de mettre en pratique une séance d'évaluation sur grandes distances et de contrôler immédiatement sur la carte d'E.M. les chiffres annoncés par chacun. (fig. 3)

Le croquis panoramique est donc un excellent exercice d'observation qui développe en outre l'esprit d'analyse et qui permet de découvrir, dans ses moindres détails, la beauté d'un paysage, de l'admirer à loisir.

Un bon croquis panoramique permet d'illustrer de façon vivante un compte-rendu de raid, de voyage, ou encore de présenter d'une façon plus concrète un lieu de camp.

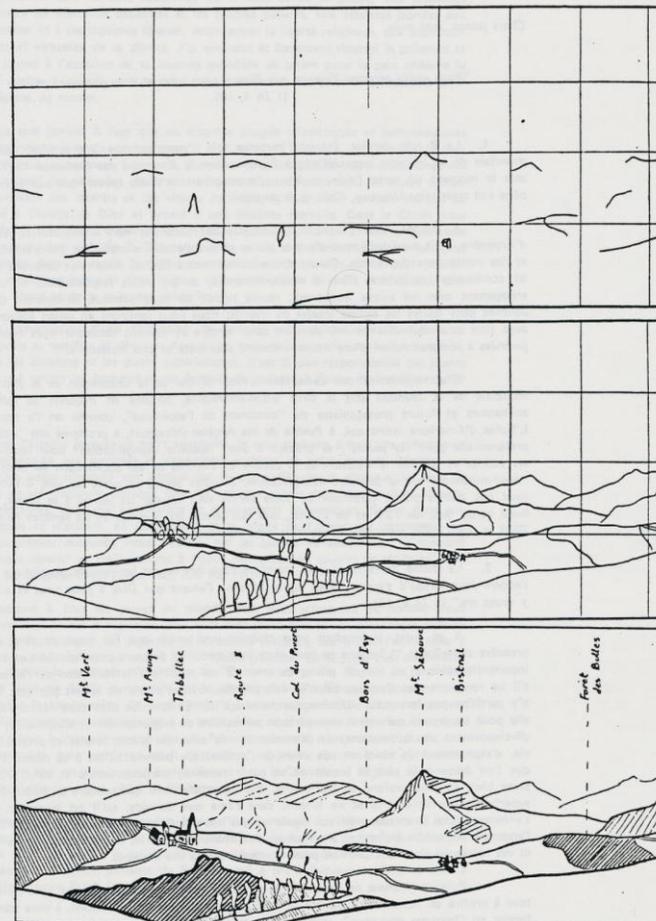


FIG. 3.



MESSAGE A TOUS LES JEUNES DU MONDE
A L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE
Dimanche des Rameaux 1987

Chers jeunes, mes amis,

"Vous avez reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru"
(1 Jn 4, 16).

1. Le 8 juin dernier, j'ai eu l'immense joie d'annoncer que la prochaine Journée mondiale de la Jeunesse sera célébrée à Buenos Aires le dimanche des Rameaux 1987. Ce sera le moment où, avec l'aide de Dieu, j'accomplirai ma visite apostolique aux pays du cône sud-américain: Uruguay, Chili et Argentine.

A Buenos Aires j'aurai la grande joie de rencontrer non seulement les jeunes d'Argentine, mais aussi beaucoup d'autres jeunes venant de tout le continent latino-américain et des autres pays du monde. Dans cette rencontre tant attendue, nous nous sentirons tous en communion de prière, d'amitié et de fraternité, de par notre responsabilité et notre engagement avec les autres jeunes qui, réunis autour de leurs pasteurs, célébreront cette Journée dans toutes les Eglises locales du monde; nous nous sentirons en union également avec tous ceux qui cherchent Dieu d'un cœur sincère et désirent consacrer leurs énergies juvéniles à la construction d'une nouvelle société plus juste et plus fraternelle.

Il est significatif que cette fois le lieu central de la célébration de la Journée mondiale de la Jeunesse soit la terre latino-américaine, peuplée en majorité de jeunes, animateurs et futurs protagonistes du "continent de l'espérance", comme on l'a appelé. L'Eglise d'Amérique latine qui, à Puebla de los Angeles (Mexique), a proclamé son "option préférentielle pour les jeunes", se prépare à une "nouvelle évangélisation" pour retrouver ses racines et rajeunir la tradition et la culture chrétiennes de ses populations au seuil du "demi-millénaire" de sa première évangélisation. Si notre regard se porte sur elle, il s'étend aussi aux quatre points cardinaux et notre parole veut appeler les jeunes à se réunir, du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, eux qui seront les hommes et les femmes de l'an 2000 et que l'Eglise reconnaît et accueille avec espérance.

2. Le thème de cette Journée mondiale nous met devant les yeux le témoignage de l'apôtre Jean lorsqu'il s'écrit: "Vous avez reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru" (1 Jn 4, 16).

A ce sujet, je voudrais vous rappeler une pensée que j'ai exprimée dans ma première encyclique: "L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible et sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement" (*Redemptor hominis*, 10). Et combien plus cette réalité vaut-elle pour les jeunes qui vivent une période particulière de responsabilité et d'espérance, de développement de la personne, de détermination du sens, des grands idéaux et projets de vie, d'aspiration à la vérité et aux voies de l'authentique bonheur! C'est à ce moment là que l'on éprouve le plus le besoin de se sentir reconnu, soutenu, écouté et aimé. Vous savez bien, au plus profond de vos cœurs, que les satisfactions que procure un hédonisme superficiel sont éphémères et ne laissent dans l'âme que du vide; qu'il est trompeur de s'enfermer dans la carapace de son égoïsme; que toute indifférence et scepticisme vont à l'encontre des nobles aspirations à un amour sans frontières; que les tentations de la violence et des idéologies qui nient Dieu ne peuvent conduire qu'à des impasses.

Puisque l'homme ne peut vivre ni se comprendre sans amour, je veux vous inviter tous à croître en humanité, à donner priorité absolue aux valeurs de l'esprit, à vous transformer en "hommes nouveaux", reconnaissant et acceptant de plus en plus la présence de Dieu dans votre vie, la présence d'un Dieu qui est Amour; d'un Père qui aime chacun de nous de toute éternité, qui nous a créés par amour et qui nous a aimés jusqu'à livrer son Fils unique pour le pardon de nos péchés, pour nous réconcilier avec Lui, pour vivre avec Lui une communion d'amour qui ne finira jamais. La Journée mondiale de la Jeunesse doit donc nous préparer tous à accueillir ce don de l'amour de Dieu qui nous transforme et nous sauve. Le monde attend avec anxiété notre témoignage d'amour, un témoignage issu d'une profonde conviction personnelle et d'un acte sincère d'amour et de foi dans le Christ ressuscité. C'est cela que signifie connaître l'amour et croire en lui.

3. Nos célébrations auront également une franche dimension communautaire, exigence inéluctable de l'amour de Dieu et de la communion de ceux qui se sentent fils du même Père, frères en Jésus-Christ et unis par la puissance de l'Esprit. Parce que vous faites partie de la grande famille des rachetés et que vous êtes membres vivants de l'Eglise, vous expérimenterez pendant cette Journée l'enthousiasme et la joie de l'amour de Dieu qui vous appelle à l'unité et à la solidarité. Cet appel ne fait acception de personne. C'est au contraire une convocation qui dépasse les frontières et s'adresse à tous les jeunes sans distinction, qui fortifie et renouvelle les liens unissant les jeunes. Dans ces conditions, il faut que se fassent particulièrement vifs et opérants les liens avec les jeunes qui souffrent du chômage, qui vivent dans la pauvreté ou la solitude, qui se sentent mis en marge ou portent la lourde croix de la maladie. Que ce message d'amitié parvienne également à ceux qui n'acceptent pas la foi religieuse. La charité ne transige pas avec l'erreur, mais va toujours à la rencontre de tous pour ouvrir les chemins de la conversion. Quelles belles et lumineuses paroles nous adresse à ce propos saint Paul dans son hymne à la charité (cf. 1 Co 13). Qu'elles soient pour vous un programme de vie et d'engagement résolu pour votre présent et votre avenir!

L'amour de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 5) doit nous sensibiliser aux menaces manifestes de la faim et de la guerre, aux disparités scandaleuses entre les minorités opulentes et les peuples pauvres, aux atteintes portées aux droits de l'homme et à ses légitimes libertés, entre autres la liberté religieuse, aux manipulations effectives et virtuelles de sa dignité. J'ai vivement et fortement ressenti la présence et la prière des jeunes à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour la paix célébrée le 27 octobre à Assise, à laquelle ont participé les représentants des diverses confessions chrétiennes et religions du monde.

Plus que jamais, il faut que les énormes progrès scientifiques et technologiques de notre temps soient orientés, avec sagesse, à la lumière de l'éthique, vers le bien de tout l'homme et de tous les hommes. La gravité, l'urgence et la complexité des problèmes et des défis actuels exigent des nouvelles générations capacité et compétence dans les divers domaines, mais, au-dessus des intérêts et des visions partielles, il faut placer le bien intégral de l'homme, créé à l'image de Dieu et appelé à une destinée éternelle. Dans le Christ nous ont été révélés en plénitude l'amour de Dieu et la sublime dignité de l'homme. Que Jésus soit la "pierre angulaire" (cf. Ep 2, 20) de vos vies et de la nouvelle civilisation que vous aurez à construire dans un esprit de généreuse solidarité et de partage. Il ne peut y avoir d'authentique croissance humaine dans la paix et la justice, dans la vérité et la liberté, sans la présence du Christ et de sa puissance salvatrice.

La construction d'une civilisation de l'amour requiert des caractères forts et persévérants, prêts au sacrifice et désireux d'ouvrir de nouvelles voies de convivance humaine, qui dépassent les divisions et les divers matérialismes. C'est là une responsabilité des jeunes d'aujourd'hui qui seront les hommes et les femmes de demain, à l'aube du troisième millénaire chrétien.

4. Dans l'attente joyeuse de notre rencontre, je vous souhaite à tous une préparation spirituelle approfondie qui accroisse le dynamisme ecclésial de cette Journée. Mettez-vous en marche! Que votre itinéraire soit jalonné par la prière, l'étude, le dialogue, le désir de conversion et de vie meilleure. Marchez unis les uns aux autres dans vos paroisses et communautés chrétiennes, dans vos associations et mouvements apostoliques. Soyez dans une attitude d'accueil et d'attente, en harmonie avec le temps de l'Avent qui commence. La liturgie de ce premier dimanche nous rappelle, par les paroles de saint Paul, "le moment dans lequel nous vivons" et nous exhorte à "nous dépouiller des œuvres de ténèbres" et à nous "revêtir du Seigneur Jésus-Christ" (cf. Rm 13, 11-14).

J'adresse à tous les jeunes du monde mon salut affectueux et cordial. Tout particulièrement aux jeunes d'Argentine. J'ai suivi avec grand intérêt vos pèlerinages annuels au sanctuaire de Notre-Dame de Luján et la Rencontre nationale des jeunes l'an dernier à Córdoba, de même que la mise en œuvre de l'"option jeunesse" sur laquelle s'est concentrée pendant des années la pastorale d'ensemble de l'Episcopat argentin. Depuis ma première visite à votre pays en 1982, si marquée par la souffrance et l'espérance, je connais votre engagement pour la construction de la paix dans la justice et la vérité. Je sais par tout cela que vous collaborerez avec enthousiasme à la préparation de la Journée à Buenos Aires, que vous serez présents à cette rencontre avec le Pape et que vous saurez accueillir avec une généreuse hospitalité, avec amitié et esprit de partage, les jeunes d'autres pays qui veulent participer à cette fête en s'engageant profondément avec le Christ, avec l'Eglise, sur la voie de la nouvelle civilisation de la vérité et de l'amour.

J'invite tous les jeunes gens et jeunes filles du monde à célébrer avec une intensité et une espérance particulières la Journée mondiale de la Jeunesse, le prochain dimanche des Rameaux 1987. Je confie la préparation et les fruits de cette Journée à Marie, la jeune Vierge de Nazareth, l'humble servante du Seigneur qui a cru à l'amour du Père et nous a donné le Christ, "notre Paix" (cf. Ep. 2, 14).

Chers jeunes, mes amis, soyez les témoins de l'amour de Dieu, semeurs d'espérance et artisans de paix.

Au nom du Seigneur Jésus, je vous bénis avec toute mon affection.

Du Vatican, le 30 novembre 1986
Premier dimanche de l'Avent

Joannes Paulus PP. II

LE MOT DU PERE

Notre Dame Auxiliatrice

Fête le 24 mai.

Etre chrétien n'est pas chose facile tous les jours. Tu sais, par expérience, que pour rester en état de grâce tu dois te battre constamment.

Nous battre contre le démon, ce n'est pas surprenant, il est tellement furieux de nous voir enfants de Dieu ; contre nos défauts, c'est déjà plus fatigant car ils sont en nous et paraissent tellement enracinés que nous pouvons nous demander parfois si nous allons réussir à nous en débarrasser ; contre le monde qui ne veut pas du règne de Notre Seigneur, cela fait beaucoup et nous sommes un peu écrasés quand nous en prenons conscience.

Que faire ? Seul tu ne tiendras pas longtemps. Il te faut une protection efficace, vigilante et universelle. Je n'en vois pas d'autre que celle de Notre Dame. Notre Dame tant de fois invoquée dans les périls extrêmes de la Chrétienté comme la toute puissante "Auxiliatrice des Chrétiens".

Quel merveilleux vocable, n'est-ce pas ?

"Auxiliatrice des Chrétiens", c'est à dire, aide, secours des Chrétiens. C'est le Pape Pie VII qui institua une fête de la Très Sainte Vierge sous ce nom pour la remercier de l'avoir délivré de la captivité de Savone (1814), et permis de rentrer à Rome. Mais déjà le Pape Saint Pie V avait voulu que Notre Dame soit invoquée sous ce nom dans les litanies en remerciement de la merveilleuse victoire de Lépante contre les turcs en 1571.

A notre époque moderne, la dévotion à Notre Dame Auxiliatrice a reçu un nouvel éclat grâce à Saint Jean Bosco qui s'était mis sous sa protection.

La vie de Don Bosco est remplie des miracles que Notre Seigneur fit aux prières de sa Sainte Mère pour venir en aide à ses enfants.

Veux-tu être sûr d'être victorieux contre le démon ?
Veux-tu voir s'étendre sur toi la protection de la Très Sainte Vierge ?
Invoque-la comme "Auxiliatrice des Chrétiens".

Notre Dame est toute puissante contre le démon. Elle est, nous dit la Sainte Ecriture, comme une armée rangée en bataille pour vaincre tout ce qui voudrait empêcher le règne de son Fils et perdre nos âmes. Le démon utilise-t-il le communisme et l'islam pour nous persécuter, utilise-t-il la Russie pour propager la guerre et ses erreurs dans le monde entier ? La Sainte Vierge nous en a prévenu à Fatîma, et elle

nous a assuré que son Coeur Immaculé triompherait.

La Très Sainte Vierge est Notre Dame des Victoires, Notre Dame de la Sainte Espérance, Notre Dame de toutes joies. Si tu veux être un combattant efficace du Christ-Roi, vivre dans la joie de l'union à Dieu, être maître de toi dans la grâce de la grâce, il y a un moyen simple et sûr, ouvre ton âme à la direction de la Très Sainte Vierge, confie-toi à Elle.

Que Notre Dame Auxiliatrice t'ait en sa sainte garde.

Abbé COTTARD.

.....

Pour ouvrir ton âme à la grâce divine et obtenir les faveurs de Dieu, il existe une pratique très vivement recommandée par l'Eglise : la Neuvaine.

Il s'agit d'un acte de dévotion, d'une prière, renouvelé neuf jours de suite en l'honneur de Notre-Seigneur, de Notre-Dame ou d'un Saint.

Celle que nous te proposons se compose d'une prière différente chaque jour, suivie d'un "Je vous salue Marie", d'un verset et d'une oraison que l'on reprend identiquement chaque fois.

NEUVAINES DU 24 MAI

1. (15 mai). Vierge Marie, daignez nous aider à célébrer cette neuvaine avec ferveur. Vous êtes la Ferme rayonnante et forte, que Dieu notre Père a choisie pour écraser la tête du Serpent infernal. Satan a peur de vous : montrez à nouveau que vous lui êtes terrible comme une armée rangée en bataille, et déjouez ses projets maalfaisants. Ne permettez pas que notre lâcheté lui donne puissance sur notre âme.
Je vous salue, puis :

F. Laissez-moi vous louer, Vierge très sainte.
R. Rendez-moi fort contre vos ennemis.

Prions. Dieu notre Père tout-puissant et bon, vous avez fait une chose admirable en établissant la Vierge Marie comme secours permanent du peuple chrétien en péril. Dans votre bonté, faites que, garantis par un tel Rempart, nous puissions nous battre avec courage en cette vie et remporter la victoire contre l'Ennemi perfide à l'heure de notre mort. Par N. S. J. C. R. Amen.

Recommander à Marie: l'ensemble des chrétiens de l'Eglise militante, pour qu'ils méritent plus hardiment le combat spirituel contre toute forme de mal, d'abord en eux-mêmes, puis autour d'eux dans le verset et la charité.

2. (16 mai). Marie, Colonne de la chrétienté, l'Eglise de votre Fils Jésus est assaillie par de terribles ennemis, qu'inspire votre adversaire Satan. Ils cherchent à la détruire, ou à l'empêcher de remplir sa mission sacrée: porter à tous les hommes la vraie Lumière et la vraie Vie. Vous qui avez délivré votre Enfant des fureurs du roi Hérode, vous qui avez souffert au pied de la croix pour le salut du monde, empêchez le triomphe des ennemis de Dieu et délivrez la chrétienté.
Je vous salue, etc.

Recommander: les chrétiens qui, dans leur lutte pour le Royaume, rencontrent le plus d'obstacles, jusqu'à la haine et la persécution, et qui doivent offrir le sacrifice de leur vie.

3. (17 mai). O Marie, l'Eglise a été confiée à la garde des évêques, bergers de l'immense troupeau des brebis du Christ, et à celle du successeur de Pierre, notre saint Père le pape. Vous qui, à la bataille de Lépante, avez exaucé la prière du saint pape Pie V, qui avez rendu à la liberté le pape Pie VII, secourez aujourd'hui le chef aimé de la chrétienté. Consolez dans ses peines l'Obéissant pour lui et revivez vous nos évêques la lumière et la force que réclament leurs graves responsabilités.
Je vous salue, etc.

Recommander: les chrétiens qui se livrent à l'apostolat direct, à l'évangélisation de leurs frères: prêtres et laïcs, membres de l'A. C., missionnaires, vocations, ou ils soient animés de l'esprit de St. Paul, de St. François-Xavier, et St. Jean Bosco.

4. (18 mai). Marie, Reine très puissante, vous avez, au cours de l'histoire de la sainte Eglise, écrasé de multiples hérésies! Vous qui êtes la Reine des prophètes, la Mère du bon Conseil et la Vierge fidèle, préservez la chrétienté de toutes les erreurs qui empoisonnent notre monde; et maintenez la foi solide au coeur de tous les chrétiens vos enfants.
Je vous salue, etc.

Recommander: les chrétiens qui livrent combat sur le terrain de la presse, philosophes, savants, écrivains, journalistes, professeurs, étudiants... Qu'ils soient les témoins du Dieu Lumière et du Christ Verbe.

5. (19 mai). O Marie, vous êtes la Reine des apôtres. Pour que l'Eglise de votre Fils pénètre de plus en plus notre monde afin de le purifier et de le sauver, multipliez en elle les âmes généreuses, sensibles à la misère d'autrui, passionnées du Règne de Jésus-Christ et de la gloire de notre Père. Faites lever dans l'Eglise et parmi nous d'innombrables vocations de missionnaires.

A tous donner la fierté de travailler à construire le vrai monde avec Jésus-Christ. Je vous salue, etc.

Recommander: les chrétiens engagés dans le monde politique, au plan national et international: hommes d'Etat, législateurs, juges, responsables des institutions et des affaires publiques... Qu'ils soient les témoins de Dieu Père et du Christ-Roi.

6. (20 mai). Marie, Secours des chrétiens, délivrez-nous des idoles. Vous qui avez vécu dans la pauvreté, aidez-nous à ne jamais adorer l'argent qui est un bon serviteur, mais un mauvais maître. Maintenez vivantes au coeur de tous les chrétiens la pensée et l'estime des richesses éternelles. Donnez-nous la soif de la justice et de la loyauté, afin que par nous s'étende sur terre le règne de votre Jésus, règne de justice, de fraternité et de paix.
Je vous salue, etc.

Recommander: les chrétiens engagés dans le monde du travail: industriels, patrons, ouvriers, paysans, ingénieurs, commerçants, chefs de syndicats, associations sociales... Qu'ils soient les témoins du Christ Justice et Chanté.

7. (21 mai). Marie, Vierge très pure, repoussez loin de nous le démon du plaisir qui travaille avec une incroyable ardeur à corrompre notre monde. Vous qui avez accepté une vie simple, rude et parfois douloureuse, maintenez dans la chrétienté l'horreur du péché, l'esprit de sacrifice; et ne permettez pas que nous écartions de notre vie la croix bénie de Jésus notre Sauveur.
Je vous salue, etc.

Recommander: les chrétiens engagés dans les responsabilités familiales et les tâches éducatives: parents, instituteurs, médecins, éducateurs... Qu'ils soient les témoins de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit et du Christ Chef de l'Eglise.

8. (22 mai). O Marie, tant de fois vous avez délivré les chrétiens de la peste ou d'autres fléaux qui affligent les corps. Venez aujourd'hui nous délivrer des poisons que sont pour nous âmes les mauvais livres, les mauvais films et les mauvaises compagnies. Remplissez de force et de zèle les coeurs de tous les chrétiens pour que leur influence assainisse le monde, et fasse respirer les âmes dans la pureté et dans la joie.
Je vous salue, etc.

Recommander: les chrétiens engagés dans le monde des loisirs: artistes, cinéastes, sportifs, ceux qui organisent et utilisent les loisirs... Qu'ils soient les témoins du Christ Beau, Purifié et Joyeux, Image et Louange de son Père.

9. (23 mai). O Marie qui par votre serviteur saint Jean Bosco avez manifesté votre tendresse maternelle pour la jeunesse, nous venons vous remercier de tous vos bienfaits, mettre sous votre garde les énergies de notre jeunesse, vous prier d'être notre guide tout au long de notre vie et de nous assister de votre douce présence à l'heure de notre mort. Que votre fête fasse croître notre confiance et notre amour envers vous, ô Vierge notre Auxiliatrice.
Je vous salue, etc.

Recommander: nous-mêmes et tous les jeunes du monde. Que nous soyons ardents et persévérants dans la lutte spirituelle quotidienne, et que par là nous préparions à construire un monde meilleur.





ECOUTE P'tit Loup



LE MOT D'AKELA

"Alors, Sire, vous allez accorder à ce pauvre fermier la grâce de toutes ses dettes... Mais cela ne s'est jamais vu dans votre Royaume..."

- Et s'il me plaît à moi d'user de clémence, de payer sur ma propre cassette ce que ce brave homme ne peut régler aux créanciers, en quoi cela est-il injuste?

- Non pas Sire, mais...

- Allez, Monsieur, et faites ce que votre roi vous commande.

C'est ainsi qu'un des plus pauvres fermiers du Royaume se vit remettre ses dettes et put recommencer à travailler dans la joie au lieu d'aller en prison.

-&-&-&-

Dans sa chaumière, toute petite, le vieux fermier réfléchissait. Il cherchait comment il pourrait rendre au Roi la faveur que celui-ci venait de lui faire. Hélas, le grenier était vide... et vide aussi le garde-manger. C'est à peine si, dans la petite étable, sur les poutres, il restait quelques pommes de la dernière récolte.

Et, à force de chercher, une idée germa dans sa tête. Il se leva, revêtit son manteau et, à sa femme qui l'interrogeait du regard dit: "Tu vas voir, je vais rendre à notre Roi le présent qu'il m'a fait."

Et mystérieux, il sortit.

-&-&-&-

La route était longue entre la ferme et le château et, chemin faisant, le vieux fermier serrait précieusement sur son cœur quelque chose. Il n'eut pas de peine à trouver le Palais, mais, lorsqu'il déclara au capitaine des Gardes qu'il venait pour voir la Peine, la mère du Roi, il eut beaucoup plus de peine à se faire accepter. Enfin, après une longue journée d'attente, il fut admis à voir la Peine dont la bonté était légendaire dans le pays.

- "Je suis le fermier auquel votre fils, le Roi, a remis ses dettes, dit-il.

Aussi je voudrais que Votre Majesté se servit de son crédit auprès du Roi pour lui faire accepter ce présent que je désire lui faire. Il ne me reste pas grand'chose, mais je crois que je donne tout ce que j'ai de meilleur en offrant ceci au Roi". Et il tira de dessous son manteau une magnifique pomme dont le frottement avait rendu les couleurs plus brillantes encore.

Et comme la Peine ne disait rien, il reprit: "Oh, je le sais bien, le Roi a de plus belles pommes dans ses vergers, mais il n'en est guère qui puisse lui être offerte avec plus de cœur."

Le soir venu, alors que le Roi terminait son dîner, la porte de la salle à manger s'ouvrit pour laisser passer la Reine mère. Sur un splendide plateau d'argent ciselé, elle apportait un fruit pour le dessert de son fils.

- "Quelle excellente idée, fit le Roi, et d'où peut venir un fruit aussi beau?"

- "D'un homme pauvre, mais au grand cœur, celui-là même auquel vous avez accordé la grâce de ses dettes et qui a mis tout son cœur dans ce cadeau!"

C'est ainsi que le Roi de ce pays accepta et apprécia un très humble cadeau grâce à la manière exquise dont sa mère le lui présenta.

-&-&-&-

Je suis certaine, Louveteau, Louvette, que tu as compris la leçon de cette histoire. Tu devines que le pauvre homme, cousu de dettes, auquel le Roi a remis ses créances et qu'il a racheté sur sa cassette personnelle, c'est toi.

Tu as trouvé aussi que le Roi, c'est Jésus, et la Reine, mère du Roi, la Vierge Marie.

Enfin tu as compris que le présent offert par le pauvre pécheur, qui serait ridicule aux yeux de tous parce qu'il n'est pas en proportion du cadeau royal, est accepté s'il est présenté par la Peine. C'est à dire que ta prière, ton sacrifice est agréable au bon Dieu lorsque tu le fait présenter par la Ste Vierge.

Puisque cette année est une grande année consacrée à la Sainte Vierge, j'espère que tu auras à cœur de faire passer, toi aussi, ta prière par sa puissante intercession, afin qu'elle la rende agréable à Jésus



Akela.



"QUE LA SAINTE VIERGE SOIT POUR VOUS L'ORATOIRE DU COEUR ; SI L'ON PRIE, CE SERA MARIE QUI PRIE ; SI L'ON AGIT, CE SERA MARIE QUI AGIT"

Saint Louis. Marie Grignon de Montfort.

"LORSQUE NOS MAINS ONT TOUCHÉ DES AROMATES, ELLES EMBAUMENT TOUT CE QU'ELLES TOUCHENT ! FAISONS PASSER NOS PRIERES PAR LES MAINS DE LA SAINTE VIERGE, ELLE LES EMBAUMERA"

Saint Curé d'Ars.

HISTOIRE EN L'AIR D'UN BANDAR - LOG

Ce soir-là, comme Darzee, l'oiseau silencieux, bâtissait dans les sillons son petit nid de glaise et de duvet, on entendit un éclat de rire. C'était Chichundra, le rat musqué, qui faisait une folle partie avec son petit camarade Hati. Chichundra n'abusait pas de sa force.

Près d'eux, insouciant et inattentif, Rikitikitavi somnolait, sans consentir à remarquer les fraternelles avances que lui faisaient Nagaina et sa femme Nag, aux longues pattes velues. Un pas lourd baissa des branches c'était le dur sabot de Bagheera, qui rentrait du pâturage, où toute la nuit elle avait brouté l'herbe parfumée.

"Par la trompe du Dhôle ! rugit Kaa ! dont le lourd vol plané faisait un rourou soyeux dans l'aube claire, Raksha me rendra raison des rogatons et des vieux os qu'il m'a dérobés hier. Et les rayures de son blanc pelane seront déchirées par mes arrières."

Alors, dominant le vacarme, un chant doux et plaintif, presque un murmure s'éleva dans la nuit; c'était Shere-Khan, la douce petite bête qui pleurerait, inconsolable, son époux Tabaqui, le loyal chevalier tombé en défendant la cause du carnassier Baloo et celle de la Vérité.

En bon ordre, disciplinés et silencieux, les Bandar-Log passèrent. Leur tâche sacrée de bâtisseurs les emplissait d'une humble audace paisible.

Mais Chill, glissant sur son ventre écailleux, les dépassa. Tous l'accablèrent.



Il y a plus de vingt erreurs dans ce texte. Les as-tu trouvées ?

CLOTILDE CHOL
baptisée le 11^e clatrière 11^e-lyon

Pour le badge de reporter

à remplir : Tu réalises un récit découvert avec le clatrière ou seu-
le (Visites d'une ferme, d'un atelier, monuments, natc.ha...)
Tu envoies ton récit à Montjoie

QUELQUES MONUMENTS DE LYON

DEUXIEME ARRONDISSEMENT

STATUE DE LOUIS XIV

Le Cheval de bronze fut commandé par la municipalité à Lemot en 1819 pour remplacer celle de Martin Desjardins détruite par la Révolution en août 1792.

Cette statue à l'effigie de Louis XIV, en bronze fut érigée en 1825.

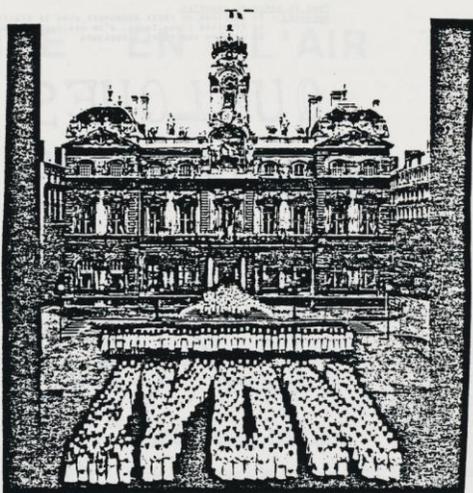
Son socle de style Restauration rebati en 1926 est orné de deux statues : le Rhône et la Saône, oeuvres des frères Coustou, sculpteurs lyonnais.



LA FONTAINE DES JACOBINS

Longtemps désignée sous le nom de "Puit Jabin", cette fontaine fut construite en 1877 et surélevée plus tard (1886) par G. André. S'inspirant du mausolée des "Jules" à Saint Rémy de Provence, il a transformé son modèle, l'entourant d'un vaste bassin avec des sirènes et logeant dans les arcades les statues de quatre artistes lyonnais.

Sur la frise on peut lire : "La ville de Lyon aux artistes qui l'ont illustrée". C'est à l'architecte P. Delorme, le graveur G. Audran, le sculpteur G. Coustou et le peintre H. Flandrin.



PREMIER ARRONDISSEMENT

L'HOTEL DE VILLE

C'est en 1646 qu'est posée la première pierre de l'édifice construit sur des plans de S. Maupin. En 1674, un incendie éclate et Jules Hardouin Mansart conduit les travaux de reconstruction et surélève le bâtiment d'un étage.

Le bombardement de 1793, puis les mouvements insurrectionnels du XIX^e siècle nécessitent une refaçon totale confiée cette fois Desjardins.

La façade de 47 mètres est percée de huit baies en plein cintre surmontées de médaillons de bronze représentant Henri IV, Louis XIII, Anne d'Autriche et Louis XIV enfant. Au premier étage, au dessus de la fenêtre centrale, un tympan monumental montre Henri IV, "le ver galant" à cheval. Le second étage est surmonté d'une balustrade à l'italienne ornementée des statues de Minerve et d'Hercule.

Les deux pavillons d'angle sont décorés de figures allégoriques. Au nord, la Justice et la Vérité (Fabish) au sud la Force et la Prudence (Bonnet).

Le beffroi de Mansart se termine par un dôme. Depuis 1675, un exceptionnel carillon y est installé avec quarante cloches de 30 à 18 000 kilogrammes et trois octaves de la gamme. A l'étage, l'Hotel de Ville contient de somptueux salons dont la décoration pour l'essentiel, est dû à T. Blanchet.

La cour intérieure très harmonieuse dans ses proportions révèle le plus que les autres parties du bâtiment, l'influence italienne si présente dans toutes les œuvres de l'époque. A noter que cet Hotel de Ville est le cinquième que connaît la municipalité lyonnaise depuis sa création en 1320.

L'OPERA

L'Opéra de Lyon est le troisième au même emplacement ou presque. Le premier fut détruit par le feu, le second devenu insuffisant fut démolli en 1827 et les architectes Chevanard et Collet eurent la charge de l'édifice actuel, inauguré en 1831.

Le bâtiment, de forme rectangulaire, est entouré sur trois de ces côtés, par un péristyle qui abrite les boutiques. Le fronton est surmonté des statues de huit muses (il manque Urani).

L'intérieur a été restauré en 1842 dans les styles de la Renaissance et de Louis XV, par l'architecte Bardel. Le plafond est l'œuvre d'Abel le Pujol et le foyer du public a été décoré par Perlet.

LA CATHEDRALE SAINT JEAN

La cathédrale s'élève sur l'emplacement d'un baptistère et de deux églises des premiers siècles :

- * Saint Etienne
- * Sainte Croix.

La construction durera trois siècles ; ce qui permet un intéressant rapprochement de styles : roman pour l'abside et le transept, ogival pour la nef et les tours, gothique pour certaines chapelles et la façade.

Celle-ci comprend quatre niveaux :

- * les porches
- * le triforium
- * les fenêtres hautes et
- * les tours.

Bien que utilisée par les guerres de religion, elle possède encore sur sa façade, 300 médaillons intacts évoquant des scènes de mythologie et Histoire Sainte.

Le plan de l'édifice est constitué d'un transept très marqué, de deux travées droites de chœur et d'une abside unique à sept ans.

A remarquer les vitraux du XII^e et XIII^e siècles, ainsi que les deux rosaces au nord et au sud. La primatiale abrite une horloge astronomique dont l'origine remonterait au VI^e siècle ; elle indique les temps des fêtes jusqu'à l'an 2000.

Des faits historiques marquent cet édifice : mariage de Henri IV avec Marie de Médicis, concile de 1345 et de 1274, et plus tard le Cardinal Fesch y reçoit Napoléon I et l'impératrice Joséphine.

LE THEATRE ROMAIN

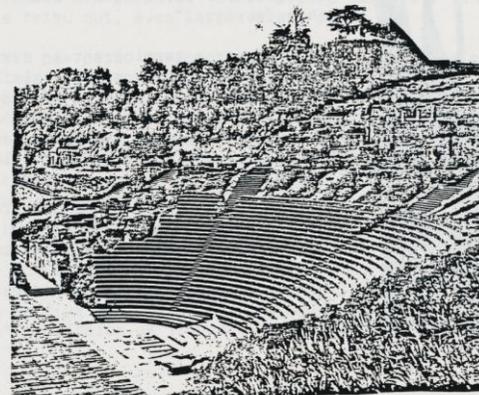
Le théâtre antique fut édifié sous Auguste en 15 avant Jésus-Christ. Son diamètre n'excédait pas 90 mètres et sa capacité était de 5 500 spectateurs. Devenu trop petit, il fut agrandi par l'Empereur Hadrien vers 119 après Jésus-Christ.

Ce théâtre a possédé un rideau de scène que l'on faisait monter d'une fosse située entre la scène et les gradins. Et pour le mouvement, les Romains avaient imaginé un astucieux système de contre-poids composant la masse et des tissus développant jusqu'à près de quinze mètres de hauteur. L'immobilisation se faisait par un trou situé à l'extrême nord de la fosse.

Le grand théâtre accueillait des spectacles de comédies et de tragédies.

C'est le plus ancien théâtre romain de France.

LE THEATRE ROMAIN





ACUM-DENT-DE-LION



La tribu des dents-de-lion prospérait depuis bien longtemps sur un immense domaine de prairies fraîches, vivant en bonne harmonie avec toute la grande famille du monde vert. Solidement enracinés à leur terroir natal, ils étaient gens pacifiques, contrairement à ce que leur nom semble indiquer. Seul, leur vêtement vert découpé rappelait de très loin les dents du grand loup.

Sachant que leur destin est de périr chaque année par la dent des "quatre pieds" (ruminants) ou par l'hiver s'ils ont échappés à ce premier péril, ils s'établissent très profondément, dès leur naissance, dans le domaine, poussant leur travail de mineurs en de multiples galeries. Mais ce qui leur avait donné la souveraineté de la prairie, c'était avant tout leur famille nombreuses : les dents-de-lion avaient beaucoup d'enfants qui chaque année, s'en allaient s'établir toujours plus loin.

Et voici que ce qui avait fait leur force devenait un sujet d'inquiétude pour Tarax le Vieux, Chef de la tribu. "La prairie devient trop petite pour nos enfants, ils ne peuvent plus grandir."

On était en mars, au sortir d'un hiver rude, le beau vêtement découpé de l'anémone, sorti du sol, s'élevait en une magnifique roue, sa tête se présentait au centre en une boule verte bien close. Avant l'appel du Soleil de Printemps, c'est l'époque où les dents-de-lion font des projets. Et Tarax songeait "Oui ! la prairie est trop petite, il faudrait que la génération qui vient puisse aller s'établir par delà l'eau qui marche. Mais comment passer l'eau ? Nous n'avons aucun rapport avec le monde des eaux."

Les réflexions se terminèrent en avril. Ce bouillonnement d'idées et sans doute aussi le soleil qui se faisait plus pressant, fit éclater la tête de Tarax, et... de tous ceux de la Tribu. C'est dans l'ordre. En trois jours la prairie fut couverte des faces jaunes or éclatant des dents-de-lion, admirant, remerciant le soleil et s'efforçant de l'imiter.

C'est une belle époque, le Monde ailé vient leur rendre visite et par ces messagers la Tribu reçoit les ordres de Tarax, avec les nouvelles de la prairie.

Mais Tarax songeait "Il faut passer l'eau, ou cette génération sera malheureuse". Au lieu de se contenter, comme tous, d'ouvrir au soleil, sa face de petit soleil

de la refermer soigneusement à la pluie, à la nuit, il réfléchissait. Il observait le monde des Nuages et des Vents et certains affirment que bien avant les Hommes, il conversait avec eux par radio...

Toujours est-il que, quand vint l'époque où les enfants s'en vont seuls, de par la vie pour chercher à fonder un foyer, tous les chefs de famille dont la tête, ronde maintenant, commençait à blanchir, reçurent de Tarax par le Bourdon Noir, son messager le plus sûr, les ordres que voici :

"AI conclu alliance avec le Monde des Nuages, Avons aussi les Vents pour nous. Lors de l'envoi annuelle des parachutes, les enfants passeront l'eau. Acum, mon fils, suivi de ses frères, partira le premier, tous suivront. Que personne ne bouge jusque-là..."

Avez-vous jamais bien observé, Louveteau, les jeunes Dents-de-Lion prêts au vol, groupés comme autant de veilleuses allumées sur la prairie ?

Voici comment les choses se passèrent. D'abord dans le bleu immaculé du ciel, dix longs filaments semblables à des cordages tendirent très haut, leurs filets. Puis les moutons pavèrent le ciel de blanc, le bleu apparaissait pourtant encore. Le troisième jour, ils se soudèrent par gros paquets qui commencèrent à dessiner des têtes de choux-fleurs. Au soir le couchant les illumina et une brise légère fit onduler doucement tous ceux du Monde Vert dans la prairie. Fidèles à l'ordre de Tarax, les Dents-de-Lion baissèrent la tête et maintinrent les jeunes parachutes impatients...

Toute la nuit, la brise passa doucement. Une aube jaune montra à Tarax que le Vent portait bien vers l'eau, la direction était bonne. Son cœur bondit de joie. et il donna à Acum ses ultimes conseils. Comme le soleil était complètement sorti de sa queue, de larges coups de vents réguliers, rasèrent la prairie.

"Adieu, fils, dit Tarax, redressant sa tête blanche... Passe l'eau..."

Les parachutes s'envolèrent en une vague, commençant le grand voyage pour agrandir le royaume.. Il fallait voir le départ des jeunes aéronautes Dents-de-Lion. Leurs fins appareils se balançaient, tournoyaient, montaient, descendaient. De quel oeil, de quel cœur Tarax et tous les anciens, les suivaient de leurs têtes dépouillées.. Oui ils passeront l'eau. Sans doute, certains d'entre eux, atterriront-ils dans la prairie natale, mais le gros de l'armée déjà, s'engage au-dessus du fleuve.

C'est alors que la pluie brusquement trahit. Abattant le Vent de ses grosses gouttes, elle noie du même coup et plaque au sol les parachutes Dents-de-Lion. Ceux qui s'abattent dans la prairie y trouvent au moins un asile sûr, mais les escadrilles qui survolent l'Eau périssent englouties.

"Hélas ! dit Tarax, tout est perdu..." et il pleura sur Acum, son cher fils, et sur tous ceux de la tribu qui, avec lui, avaient péri.

Acum pourtant n'avait pas péri. Parachutiste consommé et chef d'expédition, il volait en pointe d'avant-garde. Déjà il apercevait la rive de la Terre nouvelle quand les larges gouttes de la pluie le précipitèrent dans les eaux. Sans perdre la tête, à peine avait-il touché l'onde, que resserrant les membrures de son parachute, il avait le temps d'emprisonner sous elles une goutte d'air qui évita l'enfoncement fatal. S'agitant à l'extrémité de son câble de suspension, il sut manoeuvrer avec tant d'adresse qu'il atteignit la rive à l'instant précis où son flotteur aérien détruit, renonçait à le soutenir.

Mais la berge était trop haute, Acum ne put qu'y fixer sa racine naissante. Il était réservé à ses enfants de faire l'escalade et de prendre pied dans la prairie. C'est par eux que Tarax aperçut un matin d'avril, trois ans après, une ligne de disques jaunes éclatants. Il y eut grande liesse dans la tribu et le Conseil décida que le clan prendrait nom de TARAX-ACUM Dent-de-Lion.

JEUX

CHARADES :

Mon premier est un oiseau échassier
 Mon second est sur la Côte d'Azur
 Mon tout est un fromage.

Mon premier est dans l'alphabet
 Mon second est une sphère
 Mon tout est une ville d'Asie.

Mon premier se fait en marchant
 Mon second est un fauve
 Mon tout adore les idoles.

QUESTIONS : Je suis tout au bout de ta main
 Je finis la nuit et le matin. Qui suis-je ?

Trouvez les deux fleuves d'Europe et d'Asie dont les noms, de cinq lettres chacun, ne diffèrent entre eux que par la troisième lettre.

Quel est le prénom féminin de cinq lettres qui, lu à l'envers, devient le lieu d'élevage de certains animaux ?

Trouvez la ville italienne dont le nom de six lettres deviendra celui d'une autre ville européenne lorsque l'on remplace sa 1ère lettre par une consonne.

Trouvez quatre noms de fruits répondant aussi à ces définitions :

- Ce fruit est aussi une ville du Vaucluse.
- Ce fruit soigne aussi les dents.
- ce fruit est aussi une ville des Bouches du Rhône.
- Ce fruit plaide aussi

MOTS EN CARRE :

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

- 1 - Un bagage
- 2 - Ce sont des camarades
- 3 - Ce sont les rois de la savanne
- 4 - Peu pressée
- 5 - Des crochets doubles.



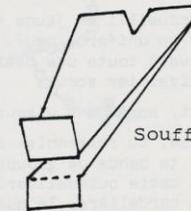
LE SIFFLET :

Décalez et reproduisez sur une feuille de papier la figure ci-contre, puis découpez-la. Pliez-la selon le pointillé. Repliez vers l'extérieur les extrémités 2 et 3.

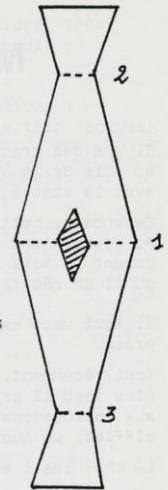
Découpez ensuite le losange noir: ainsi que vous le voyez sur le deuxième dessin. Votre sifflet est fini.

Tenez les deux parties repliées entre l'index et le majeur et soufflez légèrement dans l'embouchure.

Le sifflement que vous entendrez ne sera peut-être pas des plus harmonieux, mais il aura l'avantage d'être perçu de très loin.



Soufflez légèrement ici.



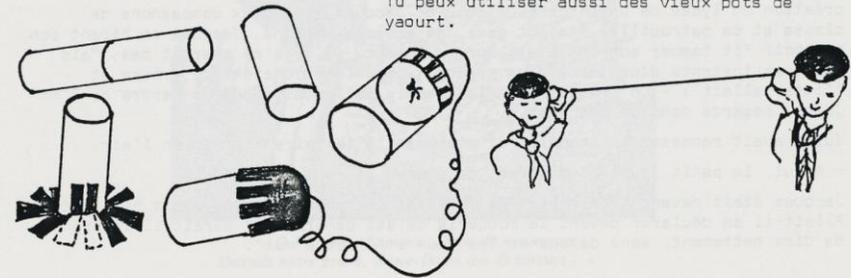
La LIGNE PRIVEE :

Construisez votre propre téléphone de campagne. Son fil unique transmettra vos paroles à distance. Procurez-vous deux cylindres de carton. Dans une feuille de carton, découpez deux cercles d'un diamètre supérieur à celui des cylindres.

Taillez en les bords de façon qu'ils forment des pétales. Pratiquez un petit orifice au milieu du cercle, par lequel vous ferez passer un fil de la longueur que vous voudrez et faites un noeud qui empêchera le fil de s'échapper. Appliquez le cercle au sommet d'un des cylindres, rabattez les pétales et collez-les sur le pourtour du cylindre.

Votre téléphone est prêt. Lorsque le fil sera tendu, les deux "abonnés" pourront communiquer.

Tu peux utiliser aussi des vieux pots de yaourt.



MICHOU A DU CRAN

Il y a des traditions de patrouille. Aux Gazelles, dès la fin d'avril, on pense au mois de la Vierge. Dans le coin de la patrouille, on aménage un oratoire avec la statue de Marie encadrée de deux petits vases de fleurs.

Cependant, cette année, Jean a l'intention de demander un effort supplémentaire. Au cours d'une réunion de patrouille, les Gazelles ont décidé que chaque scout, durant le mois de mai, prendrait l'habitude de porter son chapelet sur lui, et qu'il en réciterait chaque jour un aux intentions de la patrouille.

Il faut vous expliquer à la suite de quel incident pareille résolution a été prise.

Tout récemment, les Gazelles avaient accueilli un jeune novice. Trois semaines plus tard il arrivait éblouissant dans un uniforme neuf. A la taille, suspendue aux mousquetons de la ceinture, il y avait toute une batterie : un couteau, un sifflet, un quart et enfin le fameux dizainier scout.

Le chef avait abordé le jeune novice et, après une vigoureuse poignée de main :

- oh! oh! Christophe, mais tu es superbe, tu ressembles déjà à un vieux scout. Il faudra cependant rectifier un peu ta bande de groupe, qui est cousue de travers. Et puis, ne garde pas toute cette quincaillerie accrochée à la ceinture. Le sifflet doit être mis au bout de ta cordelière, le quart sera mieux dans ton sac .

En achevant ces mots, le chef plaçait son doigt dans l'anneau du dizainier.

- Et ça, tu sais à quoi ça sert, au moins ?

- Oui, Chef! Heu...heu.. Je l'ai acheté à la Hutte. Heu ça sert à déboucher les bouteilles d'eau minérale !...

Il y eut dans la patrouille un mélange de consternation et d'hilarité. Jean ne savait plus où se mettre et Christophe avait l'impression très nette qu'il venait de faire une gaffe.

Cette réponse imprévue avait donné aux Scouts de la patrouille l'idée de se racheter en récitant un chapelet chaque jour du mois de mai. Délicate attention envers la Vierge, Notre Dame des Scouts.

-&-&-&-&-&-

Ce fut vers le milieu du mois que l'incident se produisit, dans la cour de récréation du lycée de Christophe. Michou et Jacques, les deux compagnons de classe et de patrouille, étaient dans des groupes voisins. Jacques en tirant son mouchoir fit tomber son chapelet. Sur le moment, il ne s'en aperçut pas. Mais quelques instants plus tard, deux grands types s'approchaient du groupe et l'interpellait : - Oh ! quelle est la vieille fille qui vient de perdre ça ? Et Jules, regarde donc un chapelet...

Jules avait ramassé le chapelet et s'amusait à le faire tourner en l'air.

- A qui, le petit jouet pour enfant de chœur ?

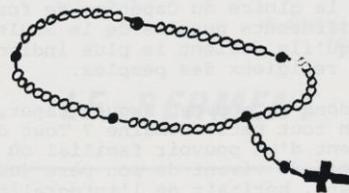
Jacques était devenu très rouge. Il fouillait sa poche. On le voyait hésitant. Allait-il se déclarer devant la moquerie de ses camarades ? aurait-il le cran de dire nettement, sans détourner les yeux : "C'est à moi".

Michou qui s'était approché, comprit la scène en un clin d'oeil. Alors, très crânement, il s'avança et, tendant la main pour prendre le chapelet dit : " Tiens mais, c'est à moi ! Merci, mon vieux."

Puis fouillant sa poche, il sortit un chapelet rigoureusement identique : " Non, je me suis trompé, le mien est dans ma poche. Alors c'est le tien Jacques! Tiens, prends-le.

Devant tant d'assurance, personne n'avait bronché ni glissé une moquerie. Quelques instants après, Jacques rejoignait son ami :

" Michou, je te remercie, tu es un as super-sympa. Sans toi, je crois bien que j'aurais fait comme Saint Pierre le soir du Jeudi Saint."



« O Vierge de Lumière, Etoile de nos cœurs
Entends notre prière, Notre-Dame des Eclaireurs ... »

LE MILLENAIRE CAPETIEN

Hugues Capet



Saint-Louis



C'est en 987 que Hugues Capet, arrière petit fils de Robert le Fort, duc de France, était élu, par ses pairs et surtout sacré Roi de France à Reims par l'évêque Adalbéron.

Si la France doit son titre de "fille aînée de l'Eglise" au baptême de Clovis et de son armée en 496 par l'évêque Saint Rémy à Reims, les dynasties mérovingiennes et carolingiennes ne réussirent pas à créer une véritable patrie française. Ce fut la gloire du Capétien de forger l'unité des différents peuples de la Gaule dont César disait qu'ils étaient le plus indiscipliné et le plus religieux des peuples.

Qu'apportait donc de nouveau Hugues Capet, propriétaire d'un tout petit domaine ? Tout d'abord l'avènement d'un pouvoir familial où le fils aîné, sacré du vivant de son père jusqu'à Philippe Auguste, héritait de l'intégralité du Royaume.

Par ailleurs, ce droit de primogéniture du fils aîné enlevait à l'Eglise son droit de regard sur le choix du successeur du prince régnant. Le sacre qui était l'élément essentiel de la consécration du Roi, n'était plus qu'une confirmation par l'Eglise de cette autorité paternelle que le Roi tenait directement de Dieu et dont il devait user, et rendre compte pour faire régner la justice dans son Royaume et protéger le faible contre le fort.

Le roi capétien inaugure en fait la séparation des pouvoirs temporels et spirituels qui devait trouver sa plus belle expression sous le règne de Saint Louis.

Par ailleurs, à partir des Capétiens, les Rois de France abandonnent toute revendication à la succession de l'Empire de Charlemagne. Le Roi, en bon père de famille, à le souci exclusif du bien-être, de la justice et de la moralité du peuple qui lui est confié et auquel il a juré fidélité lors du serment au Royaume. Et le peuple a envers le Roi des sentiments filiaux qui ont toujours frappé tous les ambassadeurs des puissances étrangères en séjour dans notre pays.

C'est cette union remarquable de plus de 800 ans entre une famille régnante et un peuple qui a créé la nation française, en a fait le soutien de l'Eglise et de la papauté et lui a assuré une remarquable stabilité.

La famille capétienne a eu dans ses réserves de durée de quoi se passer de l'extraordinaire. Le Roi n'était pas un enfant du miracle. A la monarchie s'il échoit un homme de génie, tant mieux, c'était un don de Dieu fait à la France. Comme Philippe Auguste, il est Dieudonné. Mais il n'en est pas pour elle une absolue nécessité. La monarchie supporte la médiocrité, qui se perd dans sa moyenne.

Cette famille a soutenu et maintenu pendant des siècles ses institutions qui à leur tour l'ont soutenue et maintenue contre tout ce qui pouvait l'abattre ou la saper, tant qu'elle a été fidèle à la Sagesse éternelle.

Il semble bien qu'à partir du moment où sa fidélité s'est altérée, la fécondité de la monarchie s'en est ressentie, confirmant ainsi les paroles du psaume "Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons."

Extraits du N° 91 de Dieu est Amour
(Edition Tequi)

LE SERMENT AU ROYAUME

"MOI, HUGUES, QUI DANS UN INSTANT VAIS DEVENIR ROI DES FRANCS PAR LA FAVEUR DIVINE, AU JOUR DE MON SACRE, EN PRESENCE DE DIEU ET DES SAINTS, JE PROMETS AU PEUPLE CHRETIEN SUJET A MOI CES CHOSES : DE FAIRE CONSERVER EN TOUT TEMPS A L'EGLISE DE DIEU LA PAIX, PAR LE PEUPLE CHRETIEN; D'EMPECHER TOUTES RAPINES ET INIQUITES, DE QUELQUE NATURE QU'ELLES SOIENT; DE FAIRE OBSERVER LA JUSTICE ET LA MISERICORDE DANS LES JUGEMENTS, AFIN QUE DIEU, QUI EST LA SOURCE DE LA CLEMENCE ET DE LA MISERICORDE, DAIGNE LA REPANDRE SUR MOI ET SUR VOUS AUSSI. TOUTES LESQUELLES CHOSES CI-DESSUS DITES, JE CONFIRME PAR SERMENT, QU'AINSI DIEU ET LES SAINTS EVANGILES ME SOIENT EN AIDE."

Traduction du serment prononcé par Hugues Capet.

BIBLIOGRAPHIE

- Pensées choisies des Rois de France. G. Boissy Ed Grasset
Les Saints de la famille capétienne P. Charton Librairie St Paul
Hugues Capet G. Bordonove Ed Pygmalion (1986)
Bienheureuse Isabelle de France A. Garreau Ed franciscaines.
Destin de la France E Robert Librairie du Carmel
Sainte Jeanne de France A Girard Lescuyer
Sainte Jeanne de France G. Chastel Ed; franciscaines.
Le secret des premiers capétiens M. M. Martin O.E.I.L.

dossier :

LA SPELEOLOGIE

Résurgence vraisemblable de notre passé préhistorique, la découverte des grottes passionne les hommes des cavernes d'aujourd'hui, ces gens courageux mais aussi téméraires qui affrontent le monde souterrain. De la folie de certains est ainsi née la spéléologie, à la fois science, sport et loisir. Pour les aventuriers modernes qui ont dompté le sentiment d'horreur et d'épouvante que pouvaient faire naître grottes et cavernes, la "spéléo" est le moyen de pénétrer un sensationnel milieu d'exploration.

Notre dossier s'articulera autour de deux volets :

- le premier sera une présentation théorique, mais nécessaire de l'historique de la découverte du sous-sol et des conditions de formation de celui-ci,
- le second volet sera plus orienté sur la pratique de l'activité et les particularités d'une telle exploration.

I - LA DECOUVERTE DU SOUS-SOL

Petit historique :

Pour le dictionnaire, la spéléologie est une science et un sport qui ont pour objet l'étude ou l'exploration des cavités naturelles du sol. Le mot vient du grec "spelaion" qui signifie caverne, et "logos" qui veut dire science. Ce fait est donc certain : les premiers spéléologues furent nos lointains ancêtres qui laissèrent d'ailleurs de nombreuses traces de leurs passages souterrains et de leurs talents artistiques.

Durant l'Antiquité et au Moyen-Âge, les grottes bénéficient d'une réputation peu flatteuse. Entourées de mystères par la légende populaire, elles seraient le repaire d'êtres maléfiques. A l'époque où ils étaient chassés, les lépreux y vivaient à l'écart du monde.

A partir du XIII^e siècle, les explorations commencent. Mais l'heure de gloire des découvertes souterraines sonne au XIX^e siècle. Archéologues et biologistes fouillent les grottes. La science en vient de plus en plus à s'intéresser au sous-sol et un nom restera désormais attaché à la spéléologie : celui de son fondateur, Edouard-Alfred MARTEL (1859-1938). Dès 1879, son exploration méthodique et scientifique du monde souterrain a permis à Martel et son équipe la découverte puis l'aménagement touristique de nombreuses cavités, notamment dans les Causses et les Pyrénées. L'immense richesse du sous-sol s'ouvrait au monde, Martel ayant donné une impulsion à l'exploration souterraine. Celle-ci connut un développement

très important jusqu'à nos jours où l'amélioration des techniques a permis d'avancer de façon spectaculaire dans les découvertes.

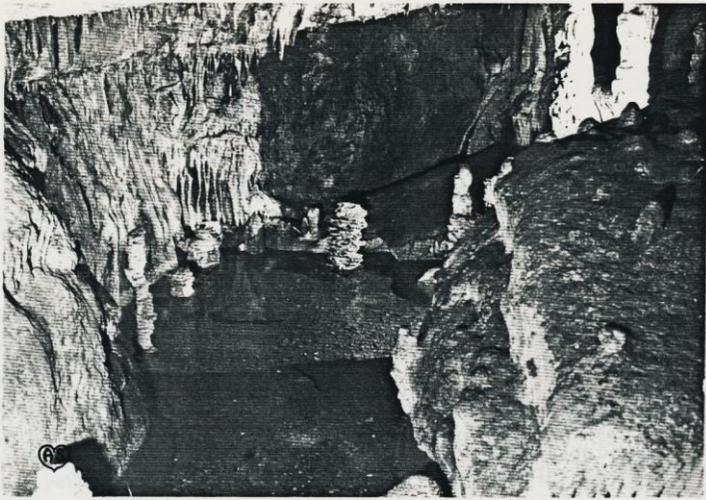
Notre connaissance du monde souterrain est pourtant encore très incomplète et de très nombreux gouffres échappent aux recherches des spéléologues. Mais l'on connaît de façon précise les conditions de formation du sous-sol.

Le sous-sol et sa formation

C'est dans les pays calcaires aux sites pittoresques que l'on peut situer à peu près exclusivement le domaine du spéléologue. Comme dans les Causses, le Jura, les Pyrénées ou les Gorges du Tarn, l'absence d'eau sur les hauteurs mais la localisation de celle-ci dans les vallées nécessite un transport souterrain des précipitations atmosphériques.

Examinons comment se fait l'infiltration des eaux : la roche calcaire constituée principalement de carbonate de calcium est soluble dans l'eau, chargée de gaz carbonique. En cas de pluie, le carbonate de chaux contenu dans le calcaire se dissout et il se forme alors des dépressions circulaires de dimension modeste (les cloups ou sotchs), ou plus vastes (dolines). Le sel et le gypse contenus dans le calcaire qui se dissout produisent une terre arable propre aux cultures. Mais le résidu solide d'attaque de la roche est faible et il n'encombre pas les cavités formées. De plus, les roches calcaires sont fissurées et perméables en grand, ce qui permet une pénétration en profondeur de l'eau, agent de dissolution. Cette action corrosive n'est possible que parce que la roche calcaire est préalablement cassée et fissurée. Si les eaux de pluie s'infiltrèrent plus profondément par les innombrables fissures qui fendillent la carapace calcaire, le creusement et la dissolution de la roche amènent la formation de puits ou abîmes naturels appelés avens ou igues. Peu à peu, ceux-ci s'agrandissent, se prolongent, se ramifient, communiquant entre eux et s'élargissent en grottes. Les eaux d'infiltration finissent par former des galeries souterraines et se réunissent en une rivière à circulation plus ou moins rapide. Elles élargissent alors leur lit et se précipitent souvent en cascade. Lorsqu'elles s'écoulent lentement, elles forment de petits lacs en amont des barrages naturels édifiés peu à peu par dépôt de carbonate de chaux.

Il arrive qu'au-dessus des nappes souterraines se poursuive la dissolution de la croûte calcaire : des blocs se détachent de la voûte, une coupole se forme dont la partie supérieure se rapproche de la surface du sol. Lorsque la voûte de la coupole devient très mince, un éboulement découvre brusquement la cavité et ouvre un gouffre.



Grotte de l'Aura Armaad
(Circuit Gorges du Tain).

La particularité des grottes et leurs concrétions

Au cours de sa circulation souterraine, l'eau abandonne donc le calcaire dont elle s'est chargée en pénétrant dans le sol. Elle édifie ainsi un certain nombre de concrétions aux formes fantastiques défiant quelquefois les lois de l'équilibre. Dans certaines cavernes, le suintement des eaux donne lieu à des dépôts de calcite (carbonate de chaux) qui constituent des pendeloques, des pyramides, des draperies dont les représentations les plus connues sont les stalactites, les stalagmites et les excentriques.

Les stalactites se forment à la boîte de la grotte, chaque gouttelette d'eau qui suinte au plafond y dépose, avant de tomber, une partie de la calcite dont elle s'est chargée. Peu à peu s'édifie ainsi la concrétion.

Les stalagmites sont des formations de même nature qui s'élèvent du sol vers le plafond. Les gouttes d'eau tombant toujours au même endroit déposent leur calcite qui forme peu à peu un cierge. Celui-ci s'élance à la rencontre d'une stalactite avec laquelle il finira par se réunir pour constituer un pilier ou colonne reliant le sol au plafond. Mais il faut s'armer de patience ; la formation de ces concrétions est extrêmement lente et actuellement, sous nos climats, elle est de l'ordre de 1 cm par siècle.

Les excentriques sont des très fines protubérances dépassant rarement 20 cm de longueur. Elles se développent dans tous les sens sous forme de minces rayons ou de petits éventails translucides. Elles se sont formées par cristallisation et n'obéissent pas aux lois de la pesanteur.

Ainsi voilà comment naît, vit et se développe le monde merveilleux que renferme notre sous-sol.

Nous verrons la prochaine fois que la spéléologie, si elle est une activité de nature particulière et passionnante recèle cependant des dangers qu'il ne faut pas négliger et auxquels il faut se préparer.

A SUIVRE ...

P. Huteau

BENJAMIN FRANKLIN

C'est lui, à la fois savant et homme d'Etat, qui le premier vérifie sa théorie : la foudre est une décharge électrique qui touche la terre. Elle peut être attirée par un objet métallique. Il met donc une clef dans un cerf-volant qu'il tient par une ficelle mouillée. Le miracle ce n'est pas qu'il ait inventé un objet capable de capter la foudre, mais qu'il n'ait pas été foudroyé ! A Philadelphie, il installe des conducteurs métalliques tout au long de la façade de sa maison. Attirée par le paratonnerre, la foudre suit les fils conducteurs et part dans la terre sans dégâts.

PARATONNERRE

— Inventé par B. Franklin. C'est une tige conductrice dressée sur un bâtiment, reliée au sol par un câble de forte section. Par temps d'orage, cette tige attire la décharge électrique et la conduit directement dans la terre.

— La cage de Faraday, conducteur creux : tel un grillage ou une carrosserie de voiture. La foudre passe tout autour et, là aussi, descend dans la terre.

COMMENT ÉVITER LA Foudre

— Dans la nature : surtout ne pas se mettre sous un arbre, encore moins quand il est isolé. L'arbre lui-même par sa hauteur attire la foudre, et, comme il n'est pas conducteur, celle-ci peut foudroyer et l'arbre et la personne qui est dessous. Se placer, même s'il pleut, sur un terrain découvert, s'accroupir afin de ne pas faire « effet de pointe » et devenir paratonnerre à son tour.

— Dans la voiture : rester à l'intérieur. La carrosserie fait « caisse de Faraday », la foudre suivra la ligne métallique et ne touchera pas les occupants. Ne pas stationner sous un arbre évidemment, d'autant plus que celui-ci peut s'écrouler sous les rafales du vent.

— Dans la maison : fermer les fenêtres, débrancher l'antenne de télévision et, bien sûr, ne pas la garder dans la main. Ne pas répondre au téléphone, il peut aussi être conducteur. Ne pas rester devant la cheminée. Parfois l'éclair, effectivement, devient boule de feu et en suit le conduit.

— Dans la montagne : être encore plus prudent, d'autant plus que l'orage se forme souvent après une matinée radieuse qui invite à l'excursion. Être pris par l'orage est extrêmement dangereux, d'abord par la difficulté de se mettre à l'abri. Ensuite, cela s'aggrave parce que l'alpiniste est dans les nuages, et qu'il peut être touché par les décharges qui vont vers le sol, mais aussi par celles qui éclatent entre les nuages. On conseille dans ces cas-là de se défaire de tout ce qui est métallique.

ANIMAUX

DES MONTAGNARDS A LA HAUTEUR

Bouquetins, marmottes et aigles royaux passent l'été à 2 000 m d'altitude et davantage, entre alpages, roches et neiges éternelles. Chacun dans son genre, ils sont tous trois des personnages classiques évoluant dans le décor grandiose de nos vacances en montagne.



Toujours plus haut...

Le bouquetin, un acrobate sans filet

Si le roi Victor-Emmanuel d'Italie n'avait créé, à la fin du siècle dernier, la réserve du Grand Paradis, il n'y aurait plus un seul bouquetin dans les Alpes. Cette superbe chèvre sauvage était en effet impitoyablement exterminée, non seulement pour sa chair et pour ses cornes, utilisées comme remède, mais aussi pour un petit os en forme de croix qu'elle a dans la poitrine et auquel la croyance populaire attribuait des vertus magiques. Aujourd'hui, le parc national du Grand Paradis héberge environ 4 000 têtes. Créé en partie pour les protéger, le parc national de la Vanoise a fait du bouquetin son emblème. En juillet, ce lève-tôt broute dès l'aurore herbes, touffes de fétuques, fleurs odorantes, puis grimpe jusqu'à



Photos Jacana

Le bouquetin, champion de la varappe et de l'équilibre, a des cornes qui peuvent atteindre 1 m de long.

3 000 mètres faire la sieste au milieu des rochers. Les mâles forment des hordes séparées des femelles qui élèvent leurs petits. On reconnaît les boucs aux cornes impressionnantes qui peuvent atteindre un mètre de long. Pour déterminer leur âge, il suffit de compter les anneaux. Attention ! Longue-vue ou jumelles indispensables, car sans être hyperfarouches, les bouquetins n'apprécient guère la familiarité. Sur-

pris, ils émettent un chuintement d'inquiétude bref et aigu avant de fuir, paniqués... Malgré le poids des cornes, ce roi des cimes est d'une agilité extraordinaire. Son pied, d'une sûreté inouïe, lui permet de sauter des précipices de six mètres de large et d'escalader des falaises à pic. Le secret ? Deux doigts, en forme de pinces, qui s'agrippent à la moindre aspérité et des semelles « antidérapan-

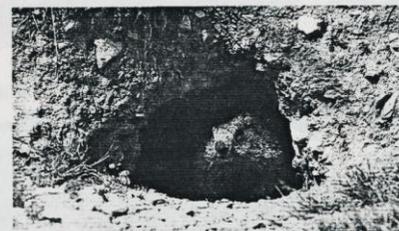
tes » qui collent aux parois les plus lisses. En fin d'après-midi, il redescend vers les prairies situées à 2 000 mètres. Cabrioles et piroquettes folles précèdent les agapes. Au menu : une quinzaine de kilos de végétaux par individu. Cette cure d'engraissement, indispensable pour affronter les rigueurs de l'hiver, permet à certains mâles d'atteindre le poids respectable de 120 kilos. La pleine forme, quoi !

La marmotte espiègle et organisée

Elle aime le confort, les grasses pelouses entre 1 500 et 2 500 mètres et les galipettes au soleil. Végétariennes et vivant en communauté de plusieurs familles, les marmottes ont pour devise « ouïe fine, œil perçant » et pratiquent l'union sacrée. Dressé sur son derrière, un guetteur surveille les alentours, tandis que les autres s'affairent ou s'amuse. Dès juillet, en effet, les jeunes commencent à s'émanciper et se livrent à de joyeuses glissades sur les pentes herbeuses. Les

adultes se préoccupent surtout de refaire leurs réserves de graisse. Leur poids est de 5 kilos environ à la fin de l'été, mais sera réduit de moitié à la fin de l'hiver ! En cas de danger, la sen-

tinelle siffle, et tout le monde se précipite à l'abri dans les terriers. Dès octobre, nos rongeurs de charme prennent leurs quartiers d'hiver dans de véritables palaces souterrains qui mesurent jusqu'à

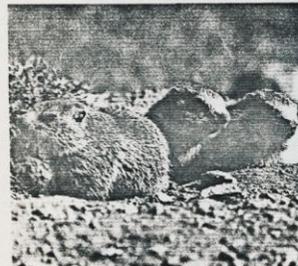


Végétarienne, la marmotte aime les grandes pelouses...

dix mètres de long, avec des chambres à coucher et des coins W.C. Après avoir obstrué l'entrée avec un bouchon de foin et de terre, ils se serrent en boule les uns contre les autres, leur température descendant à 5° C. Ils dorment environ six mois, se réveillant, de temps à autre, pour satisfaire un besoin naturel. A condition que les hivers ne soient pas trop rudes et les prédateurs pas trop nombreux, l'espiègle cousine de l'écureuil peut vivre dix-huit ans. Son pire ennemi : l'aigle royal dont le régime alimentaire est composé à 90 pour cent de marmottes.



... et les galipettes au soleil, avant le repos forcé de l'hiver.



SACHEZ LES DÉCOUVRIR
Mains farouches que les animaux des forêts, bouquetins, marmottes et aigles royaux se laissent assez aisément observer à la jumelle. Il faut un peu de chance, pas mal de patience, de bonnes chaussures... et beaucoup de discrétion.





L'envergure d'un aigle royal peut atteindre plus de deux mètres.

**L'aigle royal
majestueux et
fidèle
jusqu'à la mort**

Impressionnant, il plane des heures durant, descend jusqu'à frôler le sol, s'élève en spirales et fond sur sa proie à une vitesse vertigineuse. Ses ailes aux rémiges écartées font plus de deux mètres d'envergure, mais il n'est pourtant pas le plus grand de nos rapaces. La femelle pèse de 4 à 6 kilos et le mâle de 3 à 4 kilos. Bien incapable, par conséquent, d'emporter un mouton ou un petit enfant dans ses serres mais plutôt un renardeau...

Comme tous les prédateurs, l'aigle est paresseux et sélectionne les proies malades ou faibles, favorisant ainsi la survie des plus forts. La loi est la même pour les rapaces :



L'aigle sur son aire de repos.

seul le poussin le plus vigoureux arrivera à l'âge adulte. Longtemps haï et persécuté par l'homme, l'aigle royal a bien du mal à remonter ses effectifs. A un taux de reproduction

très bas, s'ajoute un problème des plus préoccupants : les résidus de pesticides contenus dans les proies rendent les œufs infertiles. Par ailleurs, ce roi des airs a besoin d'un

domaine de chasse très étendu. Son dernier refuge : la haute montagne au-dessus des vallées colonisées par les stations de vacances. Le couple, une fois formé, reste fidèle jusqu'à la mort et chasse de concert ; le mâle précédant sa compagne d'une centaine de mètres. Les proies ? Des marmottes, mais aussi des écureuils, des batraciens, des lièvres ou des oiseaux. L'hiver, un cadavre d'animal mort de froid ou pris dans une avalanche. Pour le repos, des aires (nids de branchages) sont aménagées plus bas que le territoire de chasse, ce qui permet de déposer les proies sans effort. Le jeune aiglon, qui a survécu, s'envolera, en juillet-août. Pour notre émerveillement, la conquête de l'espace commence...



LA JOIE QUE NOUS VOULONS

Pour terminer un feu de camp sur une note sérieuse :

2 coryphées : A et B
10 guides : 2 grandes avec une cape : 1 et 2
2 moyennes avec un voile noir : 3 et 4
4 moyennes : 5 - 6 - 7 - 8
2 petites : 9 et 10.

Costumes : robe de camp, foulard de compagnie, sandales blanches.

A - il y a les joies du dehors, mais il y a la joie du dedans, la vraie joie
1 - mais lorsqu'elles se rencontrent et s'unissent s'élève un chant d'algèresse.

Et s'il nous fallait choisir,
nous choisirions la joie du dedans.

1/2 - nous choisirions la joie du dedans

A - parce que la joie qui vient du dehors est comme le soleil

B - qui se lève le matin et le soir se couche

1 - comme l'arc en ciel qui apparaît et disparaît

2 - comme la chaleur de l'été qui vient et se retire

1 - comme le vent froid qui souffle et qui passe

2 - comme le feu qui brûle et s'éteint

1 - trop éphémère et fugitive

A - nous avons besoin de quelque chose qui dure

B - nous avons besoin de quelque chose qui n'ait pas de fin

1/2 - qui ne peut pas finir

A - et la joie qui vient du dedans ne peut pas finir

B - elle est comme la rivière tranquille,

2 - toujours la même, toujours présente.

B - les hordes d'Attila déferlent vers Lutèce

1/2 - sauve qui peut

(clameurs, désordre, fuite)

4 - (arrête le groupe d'un geste)

Non, ne craignez plus, demeurez ici avec moi. Prions et Dieu sauvera la ville.

(1 et 2 tombent à genoux autour de 4 qui reste debout dans une attitude de prière).

4 - retournez en paix dans vos maisons, car Dieu a détourné le fléau.

(1 et 2 se remettent en ligne)

(2 met un genou en terre devant 1)

A - heureux ceux qui ont faim et soif de la justice

B - car ils seront rassasiés

A - par un beau jour d'été

B - sous un chêne à Vincennes

A - le roi Saint Louis est venu s'installer pour rendre justice aux pauvres et aux petits.

2 - Sire, nous demandons justice contre Monseigneur Charles d'Anjou qui nous a lésé de notre droit

5 - quoi ? Vous osez attaquer le propre frère du Roi ?



1 - "Il ne doit y avoir qu'un roi en France et ne croyez pas que vous êtes mon frère, que je vous épargnerai jamais en nulle chose contre droite justice.

(1 et 2 se remettent en ligne)

A - heureux les miséricordieux
B - car ils obtiendront miséricorde
A - la rue est sombre
B - le vent souffle

A - la neige tombe
B - qu'il fait froid pour les malheureux abandonnés sur le seuil
1/2 - (bruit du vent)

9 - (couché par terre à côté de 10 accroupi)
j'ai froid

1/2 - j'ai froid (en écho)

9 - j'ai froid
10 - j'ai peur

1/2 - j'ai peur (en écho)

A - entendez-vous ces pas qui approchent ?

B - c'est Monsieur Vincent, le prêtre au cœur compatissant
(2 arrive, prend 9 dans ses bras, 10 s'accroche sous sa cape, partent à gauche ; 1 et 2 se remettent en ligne).

A - nous aimons les joies du dehors
nous les voulons pour nous

B - mais là n'est point la joie parfaite,
il nous faut la vraie joie

A - celle qui demeure

B - celle qui demeure aux soirs d'abandon

A - celle qui ne peut ni fuir, ni finir

A - parce qu'elle est le chant de Dieu en nous

2 - voix de Celui qui a dit sur la Montagne :
(jeux de scène)

A - heureux les pauvres en esprit

B - car le royaume de s cieux est à eux

A - il fait sombre

B - le vent souffle

A - la route est longue

B - il fait froid pour le malheureux tombé en chemin

A - entendez-vous le galop d'un cheval ? ...

1/2 - (bruit du vent, à bouches fermées)

1 - j'ai froid

1/2 - (en écho) j'ai froid

B - c'est Martin, le soldat, qui se rend à Amiens

1 - j'ai froid

1/2 - j'ai froid

(2 arrive, s'approche de 1, se défait d'une des deux capes et la lui tend, part à droite, pendant que 1 se relève et part à gauche)
(immédiatement 1 et 2 se remettent en ligne)

A - heureux les affligés
car ils seront consolés

(1 et 2 se massent en désordre en une attitude effrayée et en faisant une sorte de bruit de sirène à bouche fermée)

B - l'incendie

1/2 - j'ai peur (geste de frayeur et de recul)

A - le pillage

1/2 - j'ai faim (clameur sourde, recul vers la droite)

B - les massacres

3 - pitié pour mes enfants (se détache un peu du groupe et se place avec un geste de protection devant 9 et 10)

A - heureux ceux qui ont le cœur pur,

B - car ils verront Dieu

1 - c'est toi, Bernadette, la fille de François Soubirons, le meunier ?

4 - oui, monsieur le Curé

1 - que me veux-tu ?

4 - je viens de la part de la Dame qui m'apparaît à Massabielle



1 - ainsi tu prétends avoir des visions ? ... Et tu dis que tu ne sais pas le nom de cette Dame ?

4 - non, elle ne m'a pas dit qui elle est

1 - ceux qui croient en ce que tu leur dis imaginent que c'est la Sainte Vierge, prends garde

4 - je ne sais pas si c'est la Sainte Vierge, mais je vous affirme, monsieur le Curé, que je la vois comme je vous vois, et qu'elle me parle comme vous me parlez. Ce matin, elle m'a dit de vous dire qu'elle veut qu'on lui édifie une chapelle.

1 - si la Dame dont tu parles te redemande une chapelle, commence par lui dire que le curé de Lourdes ne traite pas avec des gens qu'il ne connaît pas.

(4 fait une légère révérence et s'écarte à droite)

A - un mois plus tard, Bernadette revient chez le Curé

(4 revient vers 1)

4 - monsieur le Curé, cette fois la Dame a répondu. Elle a dit : "que soy'era immaculada Councep't'eun"

1/2 - (lentement en écho) : l'Immaculée Conception ...

(1 et 2 se remettent en ligne)

A - heureux les doux

B - car ils posséderont la terre

A - un soir, dans le jardin d'un monastère

B - deux religieuses causaient entre elles

(1 et 2 se promènent de long en large : 4 a les mains croisées sur la poitrine)

2 - "ma soeur Thérèse de l'Enfant Jésus va bientôt mourir et je me demande vraiment ce que notre Mère en pourra dire après sa mort. Elle sera bien embarrassée car cette petite soeur, tout aimable qu'elle est, n'a pour sûr rien fait qui vaille la peine d'être raconté"

4 - "je sens que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer Dieu comme je l'aime.
je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre.

(1 et 2 se remettent en ligne).

A - heureux les pacifiques

B - car ils seront appelés enfants de Dieu

B - c'est la paix des solitudes

A - c'est l'appel du silence

B - voyez-vous cet homme à genoux ?

A - priant seul dans la nuit de l'Islam ?

B - c'est Charles de Foucauld, l'ermite du Sahara

(1 est à genoux, les bras en croix et de trois-quart)

1 - mon Dieu, me voici à vos pieds dans ma chapelle. Il fait nuit : tout se tait, tout dort. Je suis le seul peut-être dans tout le Sahara à vos pieds. Le salut des peuples de ce pays est dans mes mains. Pour eux, je veux vivre comme vous pauvrement, humblement, désarmé et muet devant l'injustice ; comme Vous, en pensant que je dois mourir martyr, dépouillé de tout, méconnaissable, couvert de sang et désirant que ce soit aujourd'hui.

(1 et 2 se remettent en ligne)

A - heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice

B - car le royaume des cieux est à eux

(à chaque réplique, 1 et 2 s'avancent d'un pas)

1 - Jeanne relapse, hérétique, schismatique

3 - (mains croisées sur la poitrine)

non, je ne suis ni hérétique, ni schismatique

2 - menteresse, pernicieuse, devineresse

3 - O Vierge Marie

1 - superstitieuse, blasphématrice de Dieu





- 3 - Jésus
- 2 - présomptueuse
- 3 - Saint Michel, sainte Catherine
- 2 - cruelle, dissolue
- 3 - Jésus
- 1/2 - apostate, relapse, hérétique, schismatique
- 3 - Jésus (sa tête retombe)
- 1/2 - (tombent à genoux)
nous avons brûlé une sainte, une sainte, une sainte.
- (1 et 2 se remettent en ligne comme au début

.....

- A - telle est la joie que nous voulons pour nous
- B - la joie du dedans
- A - que nul ne peut nous ravir
- B - parce qu'elle est le chant de Dieu en nous
- 1/2 - la joie qui ne finira pas.

REPONSES DES JEUX :

Charades : 1 Grue - Hyères - Gruyère
2 K - boule - Kaboul
3 Pas - hiène - paienne.

Questions : 1 N
2 Le tigre et le Tigre
3 Sarah à l'envers haras
4 Sienne et Vienne
5 Orange - fraise - cassis - avocat

MOTS CARRES : MALLE
AMIES
LIONS
LENTE
ESSES

ATOUT FORME

Matériel de Musculation

4, place des Promenades
42300 ROANNE
Tél. 77.71.22.83

R.C. 58 A 309 et 310



TUAILLON sarl

FABRIQUE DE JOINTS INDUSTRIELS
PETITES & MOYENNES SÉRIES
Fabrications spéciales sur devis

• JOINTS DE PRESSION
EN CUIR "EMBOUTIS"

Pour tous systèmes de pompage
de fluides: pompes, presses hydrauliques, vérins pneumatiques
étanchéité de cylindres hydrauliques, pistons de pulvérisation

• JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ
DÉCOUPÉS caoutchouc, cuirs, fibre, teutre, divers...

• APPLICATIONS DIVERSES

études et réalisation d'après modèle ou dessin.
nous mettons à votre service 40 ans d'expérience...



Rue du Vercors - ZI. Montmartin - 69960 Corbas - ☎ 78.21.36.72

SARL au capital de 47960 F - Siren 958 511 305 00012 - code APE 4523



CRÉATIONS ET RÉALISATIONS GRAPHIQUES

Tous travaux d'Imprimerie
Commerciaux
Industriels
Administratifs
Calendriers Publicitaires

Square Beauregard
69150 DÉCINES
Tél. 72 37 27 62

Horlogerie-Bijouterie

Roger Schmitt



5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854-11-09